

PHS
p.02

ÉDUCATION

Retour à l'école et dérives sectaires ■ France

■ L'Éducation nationale vient de publier plusieurs fiches thématiques afin d'aider le personnel scolaire et les enseignants à encadrer le retour des élèves en classe. Parmi celles-ci, la fiche « Covid-19 et risque de dérives sectaires alerte sur la vulnérabilité des enfants face à la pandémie et les potentiels risques » sectaires...

Groupes
p.08

ÉLAN VITAL

Des voleurs de vie ■ Espagne

■ Une femme qui témoigne sous le pseudonyme de Sonia, a dénoncé les conséquences sur sa vie de l'adhésion de son mari à la secte Élan Vital. Séduit puis manipulé, il a tout sacrifié pour le mouvement jusqu'à la destruction de leur mariage...



@unadfi



www.unadfi.org



facebook.com/unadfi

Groupes
p.08

FRATERNITÉ SAINT-PIE X

Ouverture d'une enquête sur des allégations d'abus sexuels au sein de la FSSPX ■ États-Unis

■ Le Bureau d'enquête du Kansas (KBI) vient d'élargir à une antenne de la Fraternité Saint Pie X, les investigations pour des allégations d'abus sexuels qu'il avait lancées en 2019 contre quatre diocèses catholiques de l'État....

SOMMAIRE

Phénomène sectaire

- p. 02 ■ Éducation
- p. 03 ■ Pandémie et risque sectaire

Groupes

- p. 05 ■ Amish
- Anthroposophie - À signaler
- p. 06 ■ Collège de Médecine Universelle
- p. 07 ■ Église du Dernier Testament
- EURD
- p. 08 ■ Élan Vital

- p. 10 ■ Falun Gong
- p. 11 ■ Fraternité Saint Pie X
- p. 13 ■ Genesis II
- Lev Tahor
- p. 14 ■ NXIVM
- Scientologie
- p. 16 ■ Synanon
- p. 17 ■ Témoins de Jéhovah
- p. 18 ■ Waco

Mouvances

- p. 20 ■ Hassidisme - À lire
- Mouvance catholique
- p. 22 ■ Mouvance proetstante
- p. 24 ■ Paranormal
- p. 25 ■ Sorcellerie

Thèmes connexes

- p. 26 ■ Emprise mentale
- p. 27 ■ Polygamie
- p. 28 ■ Thérapies de conversion
- p. 30 ■ Théories du complot

Phénomène sectaire

Éducation

Retour à l'école et dérives sectaires ■ France

■ À l'heure du déconfinement et de la réouverture des établissements scolaires, le ministère de l'Éducation nationale a publié plusieurs fiches thématiques afin d'aider le personnel scolaire et les enseignants à encadrer le retour des élèves. Parmi celles-ci, la fiche *Covid-19 et risque de dérives sectaires*¹ alerte sur la vulnérabilité des enfants face à la pandémie et les potentiels risques sectaires. Cette fiche a attiré quelques critiques notamment sur le fait que la gestion de crise du gouvernement ne semble pas pouvoir être remise en cause.

La fiche du ministère rappelle que la situation pandémique est propice à l'exploitation des peurs et des souffrances. Par conséquent, elle peut rendre perméable aux risques sectaires et consolider l'adhésion d'adeptes de mouvements sectaires. Les enfants et adolescents peuvent aussi être touchés par ce phénomène. L'attention est attirée sur l'identification des changements de comportement des élèves, l'identification des techniques de communication des groupes sectaires, l'identification des dangers, la sensibilisation des élèves aux discours dangereux et le développement de leur esprit critique.

La fiche mentionne les dangers liés à l'utilisation de la pandémie par des mouvements sectaires notamment en matière de santé physique, psychique et d'alimentation. Comme l'a déjà montré à plusieurs reprises l'Unadfi, des produits miracles

améliorant l'immunité ou guérissant de la COVID-19 ont en effet fleuri durant cette épidémie. Ces produits sans base, ni vérification scientifique, peuvent s'avérer dangereux. Autre danger mentionné, celui de l'alimentation. En effet, certains promoteurs de pratiques de soins non conventionnels conseillent des régimes spéciaux, des aliments, ou encore des jeûnes pour « s'endurcir et résister au virus ». Ces méthodes constituent des risques notamment pour les jeunes publics et il est important d'informer les élèves sur l'ensemble des traitements miracles censés guérir la COVID-19 et leurs dangers.

Enfin le ministère appelle à continuer le développement de l'esprit critique des élèves afin de lutter contre la désinformation, les fake news et les théories complotistes, et suggère une séance d'EMC (Enseignement moral et civique) sur les dérives sectaires. Il rappelle que « l'enseignement de

la démarche scientifique contribue au développement d'un esprit "rationnel, autonome et éclairé" pour chacun des élèves. »

Pour autant, cette fiche n'a pas de valeur réglementaire. Elle a suscité quelques réactions négatives notamment sur l'allusion au « discrédit de la parole institutionnelle » comme potentiel indice d'une dérive sectaire... alors que de nombreux citoyens semblent s'interroger sur la gestion gouvernementale de la crise sanitaire. Pour France Papineau, co-secretaire du Snuipp Fsu, il serait ainsi demandé de « ne pas remettre en cause la gestion de la crise ». ■

(Sources : L'Obs, 12.05.2020 & Le café pédagogique 13.05.2020 & Fiche Covid 19 et risques de dérives sectaires du ministère de l'Éducation nationale)

1. Consulter la fiche : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reprise_deconfinement_Mai2020/69/2/Fiche-Derives-sectaires_1280692.pdf

■ La pandémie de la Covid-19 validerait les théories eschatologiques de nombreux groupes apocalyptiques. Témoins de Jéhovah, catholiques traditionalistes ou évangéliques y voient un signe de la fin des temps. Certains prédicateurs en font même un argument de séduction.

En témoigne le discours de Stephen Lett, l'un des huit responsables mondiaux des Témoins de Jéhovah, largement diffusé dans une vidéo en mars dernier : « Les événements qui ont lieu autour de nous prouvent, plus que jamais, que nous vivons la fin des derniers jours. » « Les prophéties de la Bible annoncent la fin d'un système, celui des hommes, pour qu'il soit remplacé par un système gouverné par Dieu. La pandémie est un signe qui permet de parler de la fin de ce système », précise le siège national des Témoins de Jéhovah.

« Cette pandémie est une aubaine pour les mouvements tels que les Témoins de Jéhovah, qui rassurent en disant "nous avons raison, faites-nous confiance". [...] Parce que plus les gens ont peur, moins ils raisonnent », explique Daniel, ancien membre des Témoins de Jéhovah qui dénonce aujourd'hui les méthodes et les enseignements de la communauté sans pouvoir la quitter par peur d'être excommunié et d'être dans l'impossibilité de voir ses enfants et petits-enfants.

L'Union des associations de défense de la famille et de l'individu victimes de sectes (Unadfi) s'inquiète du sort des personnes fragiles, notamment des enfants, confinés dans leur communauté religieuse. « Nous avons notamment reçu le

témoignage d'un père de famille, divorcé, qui a quitté les Témoins de Jéhovah. Son ex-femme, restée dans la communauté, a demandé à leurs filles d'appliquer à outrance les règles de distanciation sociale avec leur père. Diaboliser l'autre parent, c'est une stratégie courante. Le risque pour ces enfants-là est de voir encore moins l'autre parent pendant la crise sanitaire », alerte Marie Drillhon, bénévole de l'Unadfi dans les Yvelines. Les baptêmes express se multiplieraient, précise l'Unadfi.

La Mission de vigilance et de luttes contre les dérives sectaires (Miviludes) explique avoir reçu 52 signalements spécifiques à la crise du coronavirus durant le mois d'avril, tous mouvements confondus. Elle note « un regain d'activité des courants apocalyptiques, qui voient dans la pandémie un signe et une confirmation de l'imminence de la fin des temps ». Certaines associations constatent elles aussi un renforcement du discours de fin du monde porté par certaines communautés spirituelles.

La complexité des discours scientifiques et politiques est pour certains un signe de déclin de la société. Pour Laurence Poujade de l'association Sentinelle spécialisée dans les risques de dérives de groupes religieux, l'idée est que

« si un simple microbe peut mettre l'humanité à genoux, c'est que les réalisations scientifiques ne valent rien. Elles sont incapables de nous protéger ».

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X par exemple y voit un prétexte pour ne pas respecter les consignes des institutions. « Toute autorité extérieure n'est pas reconnue, rapporte l'Unadfi. Il n'y a que la hiérarchie de Dieu et du clergé. Puis, dans la famille, il n'y a que le père. Il s'agit d'une communauté fermée. Ils ne connaissent pas le monde extérieur et le seul discours qu'ils entendent sur cette pandémie est le leur. »

À trois reprises, cette communauté a organisé des messes malgré le confinement.

Pour Samuel Le Pastier, psychiatre, la difficulté réside dans le fait « que le discours scientifique n'apporte que des réponses partielles et provisoires. Or, ce type de communautés propose une vision totale, qui répond à tout ».

Il y a « un besoin de se raccrocher à la promesse d'un avenir plus réjouissant », analyse Marie-France Hirigoyen qui a constaté une « aggravation du profil paranoïaque » de certains patients durant le confinement, pouvant les rendre plus vulnérables.

>>>

>>>

Les discours de certains pasteurs pentecôtistes, dits « évangéliques », très populaires sur les réseaux sociaux, sont inquiétants. Source de nombreux signalements auprès de l'Unadfi, Yvan Castanou, pasteur-star d'Impact centre chrétien (ICC) est l'un d'eux. Sur YouTube, il assure qu'aucune maladie contagieuse ne peut l'atteindre. Il assimile la maladie à une « œuvre du diable » que seule l'Eglise serait « capable de réprimer ». Dans son office du 8 mars dernier,

il n'hésite pas à recommander l'imposition des mains ou la prière de guérison comme remède miracle contre la maladie. Il incite même ses fidèles à faire fi des mesures de distanciation. Avant d'enchaîner : « Ma femme a été très malade, une fois. Elle avait de la fièvre. Elle me disait "ne me touche pas, je vais te contaminer". Je lui ai dit "c'est impossible, car il y a en moi une vie éternelle. Je contamine avec la vie divine". » Un tout nouveau type de pandémie.

Ce qui inquiète Samuel Le Pastier « ce ne sont pas seulement les conséquences des discours sectaires pendant la crise sanitaire, mais que cette pandémie puisse continuer à favoriser ce type de mouvements dans les prochains mois ». ■

(Source : France Info, J.-L. Adenor, 17.05.2020)

Soutenir l'UNADFI

[cliquez-ici](#)

Elaborées par notre service de documentation, les « Actualités de l'Unadfi » sont essentiellement constituées de synthèses d'une sélection d'articles de presse, de résumés de documents divers, de notes de lecture d'ouvrages...

Toute reproduction ou diffusion des informations contenues dans le présent document doit faire l'objet d'une autorisation préalable de l'UNADFI : documentation@unadfi.org

Groupes

Amish

Dissimulation d'abus sexuels sur enfants ■ États-Unis

■ Levi S. Esh, évêque amish, a été inculpé par la police de Pequea (Pennsylvanie) pour ne pas avoir signalé aux autorités des cas présumés de maltraitance sur enfants commis par John G. Beiler. Ce dernier avait avoué les faits à l'évêque. Levi S. Esh est accusé d'avoir violé une loi de Pennsylvanie qui stipule que le clergé se doit de signaler des abus présumés commis sur des enfants.

Cependant, en Pennsylvanie, la loi accorde un privilège aux membres du clergé apprenant un cas d'abus présumé lors d'une « communication confidentielle » dans le cadre de leurs fonctions. L'avocat de l'évêque prévoit de contester les accusations sur ce motif, la façon dont l'évêque a appris les faits correspondant selon lui à ce privilège.

Pour Marci Hamilton, directrice de Child USA un groupe de réflexion de l'Université de Pennsylvanie spécialisée dans la prévention des abus envers les enfants, l'évêque

ne peut revendiquer ce privilège. En effet Levi Esh avait souhaité que l'agresseur fasse des aveux au père des victimes présumées et le groupe a ensuite excommunié John Beiler. Il est donc peu probable que l'information se soit limitée à la confession. Et, selon Mme Hamilton, dès qu'un tiers est au courant des informations avouées le privilège prend fin.

Des témoins membres de la communauté affirment que l'église a traité l'affaire en interne pour ne pas l'ébruiter. Il est courant dans les

communautés Amish, ainsi que chez les Mennonites, que le traitement des abus sexuels s'effectue en interne plutôt que devant la justice. Les victimes sont souvent poussées à se réconcilier avec leurs agresseurs.

L'audience devait avoir lieu le 13 mai 2020 mais a été reportée en raison de la pandémie. ■

(Source : Pittsburgh Post-Gazette, 10.05.2020)

Lire sur le site de l'Unadfi, *Abus sexuels chez les Amish* : <https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/abus-sexuels-chez-les-amish/>

À signaler

Anthroposophie

Grégoire Perra, ancien adepte devenu un acteur important de la critique de l'anthroposophie, a répondu sur le blog de Mathieu Repiquet à différentes questions sur le mouvement.

L'interview divisée en deux articles aborde l'histoire, la doctrine, les techniques de prosélytisme, les ramifications et les domaines d'infiltration utilisés par l'organisation mais aussi l'histoire personnelle de Grégoire Perra au sein de l'anthroposophie. ■

Lire les deux parties de l'interview :

-<https://blogs.mediapart.fr/mathieu-repiquet/blog/090520/qu-est-ce-que-l-anthroposophie-entretien-avec-gregoire-perra>

-<https://blogs.mediapart.fr/mathieu-repiquet/blog/090520/de-l-esoterisme-anthroposophique-la-raison-entretien-avec-gregoire-perra>

Médecine Universelle made in UK ■ Royaume-Uni

■ Responsable du Collège de Médecine Universelle pour le Royaume-Uni, Simone Benhayon est la fille du fondateur du groupe, Serge Benhayon.

Basée à Tytherington, à deux heures de Londres et près de Stonehenge, elle attire de nouveaux adeptes en enseignant la natation dans les locaux de la secte.

Les cours de natation ayant été annulés en raison des contraintes liées au Coronavirus, elle a enjoint les adeptes à publier plusieurs commentaires par jour sur les réseaux sociaux. Seuls exempts : les adeptes faisant un voyage dans le temps... Simone Benhayon espère ainsi maintenir l'emprise sur les membres et surtout pouvoir réagir au cas où certains prendraient connaissance des reproches adressés au groupe par la justice australienne.

Serge Benhayon, guérisseur new age, dirige le Collège de Médecine Universelle en Australie depuis 1999. Ancien entraîneur de tennis, il n'a

aucune qualification médicale. Il pratique et enseigne le massage « ésotérique » des seins et des ovaires. Il est demandé aux adeptes de vomir les mauvais esprits, de suivre un régime strict, de se coucher à 21 heures et de se lever à 3 heures du matin. Le sport est déconseillé, il rendrait stérile. Son site Web indique qu'il est également présent en Allemagne, en Norvège, en Belgique, aux Pays-Bas, en Espagne, au Canada et aux États-Unis.

En 2018, la Cour suprême de la Nouvelle Galles du Sud avait conclu que Serge Benhayon, qui prétend être la réincarnation de Léonard

de Vinci, était à la tête d'un groupe sectaire socialement nuisible. Il lui a également été reproché d'avoir un « intérêt indécent » pour des mineures et d'abuser de la vulnérabilité de personnes atteintes de cancer.

Nina Foy, habitante de Tytherington, a déclaré qu'elle souhaitait que le Collège de Médecine universelle quitte le village, affirmant que le groupe attirait des personnes vulnérables pour leur extorquer de l'argent. Elle fait remarquer que Simone Benhayon, qui se présente comme professeur de natation, roule en voiture de luxe. ■

(Source : Japan FM, 25.05.2020)

La justice somme une mère de quitter la secte dans l'intérêt de sa fille ■ Australie

■ Une cour d'appel australienne a estimé que l'adhésion d'une mère au mouvement Collège de Médecine Universelle, s'avérait dangereuse pour sa fille. La cour a menacé de lui en retirer la garde si elle ne consentait pas à quitter le groupe et à protéger sa fille des enseignements de Serge Benhayon.

Le juge Meston a estimé que les éléments rassemblés par le père montrent bien les dangers inhérents aux enseignements du groupe. Il a estimé qu'ils étaient sources de dommages émotionnels et psychologiques importants et pouvaient rendre la jeune fille

vulnérable, notamment à cause d'une alimentation carencée.

La mère affirme que les enseignements de la Médecine universelle sont sans danger pour sa fille et que son père en présente bien davantage. Mais la cour a estimé qu'étant encore sous emprise, cette

mère n'était pas en mesure d'entendre et de comprendre les craintes et les préoccupations exprimées par les « autres », constatant qu'il s'agit d'une constante chez les personnes appartenant à des mouvements sectaires. ■

(Source : The Mirror, 29.04.2020)

Église du Dernier Testament

À l'abri du Covid-19 ■ Russie

■ Alors que la pandémie sème le trouble et l'anxiété dans la population, certains ont trouvé refuge auprès d'un personnage mystique, Vissarion¹, leader de l'Église du Dernier Testament. Le monde entier tente de respecter la distanciation physique pour freiner la propagation de la Covid-19, mais ces adeptes dansent et se tiennent par la main pour fêter le 25e anniversaire de leur communauté.

Les fidèles de l'Église du Dernier Testament pensent que Vissarion est la réincarnation du Christ. Ce groupe est constitué de quelque 4 000 personnes réparties dans vingt établissements dans le Sud de la Sibérie. Leur vie est régie par des rituels, des prières et des règles strictes.

Les adeptes sont convaincus que leur mode de vie peut attirer le

monde entier en ces temps de crise sanitaire. « Les demandes pour nous rejoindre ont triplé depuis le début du virus », a déclaré Vadim Redkin, ancien batteur d'un groupe de rock russe populaire, actuellement bras droit de Vissarion et porte-parole du groupe. « Nous recevons des e-mails d'Europe, d'Amérique du Sud et d'Amérique du Nord », a-t-il ajouté.

Vivant totalement en autarcie, ils ne

craignent pas l'épidémie de Covid-19. Ils pensent de toute manière que « la nature guérit ». Ils rejettent la plupart des technologies modernes, l'alcool, et prédisent une catastrophe mondiale dans un avenir proche. ■

(Source : *The Moscow Times*, 21.05.2020)

Lire sur le site de la Fecris, *La Secte de Vissarion - une tentative de créer un État sectaire en Sibérie* : http://fecris.org/wp-content/uploads/2015/05/Dvorkin_FR.pdf

Église Universelle du Royaume De Dieu

Edir Macedo : influent pasteur à la tête d'un véritable empire ■ Brésil / Argentine

■ Agé de 75 ans, Edir Macedo est le fondateur et dirigeant de l'Église Universelle du Royaume de Dieu, l'une des plus importantes églises évangéliques au monde. Il a fondé un véritable empire aussi bien économique, politique que médiatique.

Pasteur, banquier, homme d'affaires, propriétaire de médias et conseiller politique, le dirigeant d'EURD joue sur tous les tableaux. Selon le magazine *Forbes*, sa fortune pourrait s'élever à plus d'un milliard de dollars.

Dernièrement sa chaîne de télévision *RecordTV*¹ a produit la série *Jesus* qui a connu un important succès au Brésil ainsi qu'en Argentine où elle

est la série la plus visionnée cette année. Les différentes productions télévisuelles de la chaîne constituent un véritable « soft power » pour la doctrine du groupe. Selon Maria das Dores Campos Machado, sociologue à l'Université fédérale de Rio de Janeiro et spécialisée dans l'étude des églises évangéliques et pentecôtistes, le réseau de télévision et de radio d'Edir Macedo lui confère

aussi une forte influence politique. Alors qu'au début ses chaînes diffusaient des programmes autour de pasteurs du groupe, les séries constituent un important vecteur de recrutement du fait de l'attrait pour ce genre de contenu dans la culture populaire brésilienne. Lors de la campagne électorale de 2018, l'actuel président brésilien, Jair Bolsonaro, avait fait de *RecordTV*

>>>

>>>

son porte-voix. Pour Dawisson Belém Lopes, professeur de relations internationales à l'université fédérale du Minas Gerais (Brésil), la chaîne constitue une sorte de *Fox News* brésilienne alignée sur l'idéologie de Jair Bolsonaro.

Edir Macedo est un ami et un conseiller de l'actuel président brésilien qui lui a accordé un passeport diplomatique en 2019. Bien que ne s'impliquant jamais directement en politique, Edir Macedo use de l'ensemble des outils qu'il possède et de son pouvoir économique pour soutenir des acteurs politiques. Dawisson Belém Lopes explique qu'au Brésil de nombreux personnages politiques appartiennent à l'EURD. A titre

d'exemple, rappelons que Marcelo Crivella, maire de Rio de Janeiro est pasteur du groupe et accessoirement neveu d'Edir Macedo. Au Brésil, les évangéliques ont su agir sur la vie politique afin d'étendre leur idéologie et attirer toujours plus de fidèles².

Edir Macedo est un véritable businessman de la foi, son organisation présente dans plus de 180 pays récolte des dons considérables. Dans un livre consacré à Edir Macedo et à son organisation, le journaliste Gilberto Nascimento explique que les pasteurs recrutés par le mouvement n'étudient ni théologie, ni philosophie mais doivent avoir de l'assurance et de

l'éloquence afin de « galvaniser les masses et convaincre les fidèles de faire des offrandes à Dieu ». ■

(Source : Bulletin Info Ries N° 748, 19.05.2020)

1. RecordTV est un réseau de télévision brésilien acquis par Edir Macedo en 1989. Depuis 2010, la chaîne est le cinquième réseau de télévision du monde en chiffre d'affaires (Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/RecordTV>)

2. Lire sur le site de l'Unadfi, *L'avenir du Brésil aux mains des évangéliques ?* : <https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/l-avenir-du-bresil-aux-mains-des-evangeliques/>

Lire sur le site de l'Unadfi, l'ensemble des articles sur l'Église Universelle du Royaume de Dieu : <https://www.unadfi.org/mot-clef/eglise-universelle-du-royaume-de-dieu-eurd-centre-daccueil-universel/>



Des voleurs de vie ■ Espagne

■ Une femme qui témoigne sous le pseudonyme de Sonia, a dénoncé les conséquences sur sa vie de l'adhésion de son mari à la secte Élan Vital. Séduit puis manipulé, il a tout sacrifié pour le mouvement jusqu'à la destruction de leur mariage.

Mariée depuis quatre ans, Sonia vivait avec son mari et leur fille, âgée d'un an. Au hasard d'une émission télévisée, son mari écouta avec beaucoup d'intérêt l'intervention d'Antonio Moraga sur les voyages astraux. Rapidement, il prit contact avec lui et assista à trois cours. Au terme de ces rencontres, il annonça à sa femme que sa vie allait changer. Il commença par arrêter de fumer, de consommer de l'alcool et de la viande. Il devait se purifier pour

pouvoir commencer son voyage astral.

Puis vint la pratique de la méditation, des rêves éveillés, des séances de plus en plus longues et de plus en plus nombreuses. Plus il s'impliquait dans ces pratiques, plus il délaissait sa famille. Lorsque Sonia le dérangeait lors de ces séances, il lui disait qu'il pouvait mourir si elle l'interrompait en plein voyage astral.

Antonio Moraga le félicitait sur sa

progression disant qu'il était temps qu'il participe aux réunions d'Élan Vital grâce auxquelles il allait encore s'améliorer. Il a commencé par visionner des vidéos. « Le bonheur ne dépend pas des circonstances, mais est à la portée de tout être humain par le fait d'être vivant », disait le leader d'Élan Vital. Ce type de phrase générait une forme de mystère qui aiguillait sa curiosité.

Lorsque les dirigeants ont estimé

>>>

>>>

qu'il était fin prêt à recevoir « la connaissance », ils l'ont convié à des réunions destinées aux « élus », dont rien ne filtrait.

Sonia a réalisé que la situation devenait grave le jour où elle a eu besoin de son aide car leur fille était malade. Il était furieux d'avoir été dérangé et installa un verrou à la porte de la pièce réservée à ses pratiques.

Puis vint le jour où il lui expliqua qu'ils devaient se séparer. Cette décision lui avait été clairement ordonnée par les personnes avec qui il avait communiqué lors de ses voyages astraux : ses professeurs, sa grand-mère et d'autres « êtres de lumière » ... Sa mission principale était aujourd'hui de transmettre « la connaissance ». Leurs routes devaient se séparer. Il lui expliqua que seuls quelques élus, dont lui,

survivraient car la fin du monde était proche.

Sonia réalisa à ce moment précis que son mari faisait partie d'une secte, ce qui lui fut confirmé par les recherches d'un ami. La police ne pouvait rien faire. Son mari était majeur. Élan Vital était une association culturelle.

Elle a su qu'il parcourait le monde, voyageant d'un centre Élan Vital à l'autre pour rencontrer son gourou, continuer à acquérir « la connaissance » et gravir les échelons de l'organisation.

Tout ce qui constituait son passé ne comptait plus. Il n'a jamais cessé d'aimer sa fille mais elle devait se contenter du temps qui lui restait. Suivant toujours l'exemple de ses maîtres, il devint maître reiki, « tout comme ses guides spirituels lui avaient dit. » Il convient de noter qu'Antonio Moraga, en plus d'être

un représentant de la secte de Prem Rawat (nom du leader du d'Élan Vital), est un maître de reiki exceptionnel en Espagne.

Sonia retient de son expérience qu'il faut demander de l'aide le plus vite possible. Contrainte, elle a dû accepter qu'Élan Vital, Maharaji, la méditation, le voyage astral ou le reiki soient la nouvelle vie de son mari, une vie emplies de spiritualité new age qui n'a pas fait de lui une personne meilleure, qui l'a rendu égocentrique et narcissique et qui ne laisse pas de place aux autres. Sonia pense aujourd'hui que « les sectes peuvent changer de nom, se camoufler ou essayer de se cacher... comme des voleurs et des criminels qu'ils sont, sans aucun doute, des voleurs de vies. » ■

(Source : Porta Luz, 27.04.2020)

Que sait-on de ? Prem Rawat et Élan vital

Prem Pal Singh Rawat, plus connu sous le nom de Prem Rawat et anciennement appelé Maharaj Ji ou Maharaji, est né en Inde en 1957. À l'âge de 8 ans il « hérite » de la Mission de la Lumière Divine, un mouvement fondé par son père. Ses disciples proclament que le père s'est réincarné en son fils et le considèrent également comme « Seigneur de l'Univers, Dieu incarné, réincarnation de Bouddha et du Christ ».

À l'aube des années 1980, Prem Rawat entreprend d'éliminer les références religieuses de son groupe afin de rendre son message plus lisible et diffusable. Le mouvement d'origine hindouiste décide de s'occidentaliser et de s'orienter vers la compréhension du potentiel humain à travers la connaissance de soi. En 1983, la Mission de la Lumière Divine est dissoute et laisse place à une nouvelle structure baptisée Elan Vital. Cette organisation va s'implanter dans plusieurs pays. En France, elle est mentionnée dans le rapport parlementaire de 1995.

Depuis quelques années, le mouvement se camoufle sous d'autres noms, comme par exemple la Fondation Prem Rawat, et prétend œuvrer pour la paix. Le gourou continue ses activités dans de nombreux pays, par le biais de conférences notamment dans des institutions publiques ou des universités. ■

(Sources : Porta Luz, 27.04.2020, RIES, 12.03.2018 & Wikipédia)

■ Début mai, des canadiens ont été la cible d'une distribution à large échelle d'une édition spéciale du journal *Epoch Times* dont la manchette choc, « Comment le Parti communiste chinois met le monde en danger », a interpellé plusieurs d'entre eux. Interloqués par le contenu propagandiste et complotiste de la publication, certains des destinataires ont contacté *Les Décrypteurs*, une équipe de journalistes de *Radio Canada* chargés de démystifier les informations complotistes.

Les destinataires du journal se sont également émus du rôle joué par *Postes Canada* dans la distribution d'un journal dont ils jugent le contenu hautement anxiogène pendant la période du confinement. Certains employés de *Postes Canada* sont du même avis et ont demandé l'arrêt de sa distribution, mais la direction de *Postes Canada* a refusé car aucune infraction n'a été constatée.

Depuis le début de la pandémie de Covid 19, le journal a lancé une offensive médiatique contre le gouvernement chinois qu'il accuse d'être responsable de la crise sanitaire mondiale. La Une de l'édition, « couverture exclusive du virus du PCC », ne laisse aucun doute sur le caractère politique et la cible de l'attaque d'*Epoch Times*. La dizaine d'articles composant l'édition spéciale n'ont pas d'autres buts que d'accuser le Parti Communiste Chinois d'être la source « maléfique d'un virus communiste » et préconise comme solution de « mettre fin au règne » du Parti.

Le ton du journal n'est guère

étonnant, sachant qu'il s'agit de l'un des bras médiatiques du Falun Gong, une secte d'origine chinoise dont les membres ont été persécutés par le gouvernement de Pékin.

Le journal est devenu pro Trump depuis que ce dernier a critiqué ouvertement le gouvernement chinois pour sa gestion de l'épidémie de Covid-19, sous-entendant même que ce dernier en serait responsable. Pour ce journal, amplifier et appuyer ce discours est une stratégie cohérente, estime Serge Granger, professeur à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke et spécialiste de la Chine.

Mais attaquer le gouvernement chinois n'est pas le seul objectif de l'édition spéciale, il s'agit aussi d'une offensive publicitaire visant à toucher un public en dehors de la diaspora chinoise. Le nombre exact d'exemplaires distribués à l'occasion de cette opération n'est pas connu. Mais sa porte-parole canadienne explique qu'*Epoch Times* est le journal qui a connu la plus forte croissance dans le monde.

Il paraît dans 35 pays, et est publié en 23 langues différentes.

Souhaitant en savoir plus sur le teneur du journal, Jean-Hugues Roy, professeur à l'École des médias de l'UQAM a passé au crible 5400 articles du site internet d'*Epoch Times*, il a constaté que le champ lexical laisse apparaître que Falun Gong, régime chinois, parti communiste et communistes chinois sont des thèmes récurrents du journal. Démontrant ainsi qu'il s'agit bien d'un journal visant à discréditer le régime chinois. Il relève également que 42% des articles publiés sur le site sont issus de la presse canadienne.

Toujours selon Jean-Hugues Roy, il semble que la campagne médiatique d'*Epoch Times* ait atteint son objectif, puisque des journaux « mainstream » en ont parlé dans leurs colonnes. ■

(Source : Ici Radio Canada, 08.05.2020)

Lire sur le site de l'Unadfi l'ensemble des articles sur Falun Gong :

<https://www.unadfi.org/mot-clef/falun-gong/>

Ouverture d'une enquête sur des allégations d'abus sexuels au sein de la FSSPX ■ États-Unis

■ Le Bureau d'enquête du Kansas (KBI) vient d'élargir à une antenne de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, les investigations pour des allégations d'abus sexuels qu'il avait lancées en 2019 contre quatre diocèses catholiques de l'État.

L'enquête porte sur des suspicions d'abus sexuels commis au sein de la communauté localisée dans la ville de St Mary's, mais également sur leur dissimulation par la hiérarchie.

Installée dans la localité depuis 1978, la Fraternité abrite une importante communauté qui croît chaque année. De plus en plus de familles conservatrices souhaitant vivre parmi des personnes partageant les mêmes idées. La Fraternité y a ouvert une école comprenant des classes allant de la maternelle à la terminale et a pour projet de bâtir une immense église de plus de 1500 places, « L'Immaculata », grâce aux dons de ses fidèles.

Les faits reprochés s'étalent des années 1990 jusqu'à nos jours. La Fraternité a affirmé avoir collaboré avec les autorités, mais il semble que plusieurs fois alertée par différentes personnes, elle n'ait pris que peu de mesures à l'encontre des membres soupçonnés.

C'est devant son refus de reconnaître les abus signalés et d'y remédier, que des victimes et proches de victimes

ont décidé de s'exprimer dans la presse et d'en faire part au KBI.

Les accusations les plus récentes concernent un prêtre français naturalisé en 2017. Elles ont été portées par Jassy Jacas une jeune femme qui s'était rapprochée de lui en 2013 dans l'espoir de régler un problème d'abus sexuel subi dans son enfance. Lui promettant de l'aider à trouver une direction spirituelle, lors de plusieurs entretiens il lui a tenu des propos crus et l'a poussée à décrire de façon détaillée les violences sexuelles qu'elle avait endurées. Parti en voyage subitement, elle ne l'a jamais revu, mais a fini par apprendre en 2018 qu'il faisait l'objet de restrictions car il avait déjà été signalé aux autorités pour « comportement inapproprié envers une autre femme ». Sous le coup d'une interdiction de confesser des femmes et de s'occuper seul d'enfants, il a quand même été accompagnateur dans des pèlerinages et a été nommé comme directeur et enseignant d'une école en Floride. En novembre 2019 un prêtre ayant révélé à Jassy l'existence

d'un rapport datant de 2007 sur le prêtre, lui a conseillé de tout oublier, ajoutant que « ce serait différent si les événements s'étaient produits récemment. Il faudrait alors faire quelque chose pour protéger les autres "victimes". »

Mais c'est un échange, au cours duquel le supérieur de l'école de Floride l'a menacée, qui a décidé la jeune femme à témoigner sur Facebook en février 2020. « Si vous rendez ces faits publics, lui avait-il dit, vous ruinerez l'âme de tant de gens, tant de vies, vous pourriez avoir des écoles fermées, votre nom ne sera jamais plus entendu de la même façon dans aucune communauté où vous irez. »

Son témoignage a amené d'autres personnes à se confier sur des abus et lorsque Jassy a contacté le KBI, elle a appris que huit prêtres de la FSSPX avaient déjà été signalés.

Un autre témoignage reçu par le KBI provient de Kurt Chione, un ancien professeur de l'école. Il concernait Michael Gonzalez, un élève en grande difficulté scolaire, qui s'est confié à

>>>

>>>

lui en 1990 sur des abus qu'il aurait subis d'un prêtre. Kurt Chione a été renvoyé de l'école pour avoir signalé le problème au supérieur. Bien qu'elles se soient tuées longtemps, les trois sœurs de Michael le confirment aujourd'hui. Elles racontent qu'en fin de 3^e leur frère a quitté l'école et a vécu une véritable descente aux enfers jusqu'à son suicide en 2000. L'une d'elle explique qu'il avait tout consigné sur papier, même le nom de son agresseur, le père Angles, mais ses écrits ont disparu après l'incendie de leur maison. L'une d'elle affirme que la communauté aurait acheté le silence de la famille en épongeant sa dette de près de 20 000 dollars de frais de scolarité. Ce que dément l'avocat de la FSSPX qui ajoute que le père Angles est tellement au-

dessus de tout soupçon que c'est lui qui a élaboré le « document sur les politiques, procédures et protocoles pour répondre aux abus sexuels sur les mineurs ».

Toujours dans les années 1990 le révérend Rizzo, un ancien prêtre de la FSSPX, raconte, quant à lui, avoir signalé au père Angles les agissements inappropriés d'un professeur qui avait envoyé une lettre d'amour à l'un de ses élèves. Mais le père Angles contrarié par les révélations du père Rizzo s'est plaint de lui à un supérieur qui a exilé ce dernier à Londres.

Un autre témoignage, plus récent concerne une jeune femme victime des abus sexuels de son père de l'âge de huit ans à quinze ans. En

2012, accompagnée de son fiancé Kyle White, elle s'est rendue en consultation auprès du révérend Todd Angele pour être conseillée sur ce qu'elle devait faire. Selon Kyle White, le prêtre aurait déclaré à la jeune femme que ce « serait un péché mortel » de dénoncer son père, Peter Palmeri, à la police. Selon White, Peter Palmeri était un ami du père Angles et un employé de l'école. Cependant, l'affaire a ressurgi en 2019, lorsque plusieurs de ses enfants l'ont dénoncé pour que cessent ses abus. Il a été condamné en février 2019 à 10 ans de prison. ■

(Sources : [The Kansas City Star](#), 17.05.2020 & [La Croix](#), 24.05.2020)

Lire sur le site de l'Unadfi l'ensemble des articles sur la Fraternité Saint Pie X : <https://www.unadfi.org/mot-clef/fraternite-sacerdotale-saint-pie-x/>

Note de l'Unadfi

En Europe aussi, les victimes dénoncent avec force l'attitude des responsables de la FSSPX face aux affaires d'abus commis par des prêtres.

Lorsque les faits sont rapportés au supérieur du prêtre en question par les victimes elles-mêmes, ou par des parents lorsqu'il s'agit de mineurs, il est répondu que des mesures vont être prises. Le prêtre peut effectivement être éloigné, mais à plusieurs reprises des victimes ont découvert quelque temps plus tard qu'il était de nouveau dans une situation permettant que des faits identiques se reproduisent.

Les faits ne sont pas toujours dénoncés à la justice, la FSSPX estimant qu'ils doivent être traités en interne.

Cependant, lorsque la justice est saisie par des victimes, la FSSPX communique alors en affirmant qu'elle collabore avec les autorités judiciaires, comme si elle l'avait fait spontanément.

Les familles ne font plus confiance aux supérieurs de la communauté pour mettre fin à ces abus, et se tournent vers les médias pour dénoncer la volonté de dissimulation et les lacunes dans la protection des enfants.

Elles souhaitent surtout que les coupables ne puissent plus nuire. ■

Genesis II Church of Health and Healing

Un remède miracle mis à l'amende ■ Australie

■ La branche australienne de Genesis II Church of Health and Healing a été condamnée à une amende de 150 000 dollars par la Therapeutic Goods Administration (TGA), l'organisme australien de réglementation des médicaments. Cette « église de guérison » est accusée d'avoir vendu et assuré la promotion d'un remède contenant du chlorite de sodium, baptisé Miracle Mineral Solution (MMS).

Sur son site web, le groupe prétend que le « remède miracle » permet de traiter, guérir, prévenir et soulager des maladies comme la Covid-19, l'autisme, l'acné, le diabète, le VIH, le cancer et bien d'autres maladies. Pour la TGA, la solution à base de chlorite de sodium présente de sérieux risques pour la santé et aucune preuve clinique et scientifique ne permet de démontrer son efficacité pour une quelconque maladie. Ce produit peut même être qualifié de poison.

En dépit de la condamnation, les produits n'ont pas été retirés du site web, ils affichent seulement quelques avertissements. Interrogé par la version australienne du *Guardian*, un membre du groupe a déclaré que ces produits représentent leur sacrement et qu'ils devraient être libres de les utiliser et d'apprendre

aux autres à les utiliser. Il effectue un parallèle avec le vin et le pain chez les catholiques. Dans un autre journal, un membre du groupe affirmait que « malgré tout le battage médiatique il ne voyait aucune preuve crédible » permettant de parler de pandémie à propos du Covid-19.

Le docteur Ken Harvey, professeur associé de santé publique à l'université de Monash (Australie), se félicite de l'amende mais affirme qu'il aurait été souhaitable d'interdire la vente du MMS sur le site web et de mettre en place un avis officiel de sécurité et d'avertissement. Pour le professeur cette amende n'est pas suffisamment dissuasive alors que le MMS pose des problèmes depuis de nombreuses années.

Mark Grenon, dirigeant de la branche américaine du groupe, prétend avoir

écrit une lettre au président Donald Trump avant que ce dernier affirme –avant de se contredire– que le désinfectant pouvait être un remède contre la Covid-19. Dans cette lettre, Mark Grenon affirmait que le dioxyde de chlore permet de tuer 99% des agents pathogènes dans le corps et peut notamment constituer un remède contre la Covid-19. ■

(Sources: *Abc News Australia*, 05.05.2020 & *The Guardian*, 13.05.2020)

À propos du Miracle Mineral Solution, lire sur le site de l'Unadfi :

L'Église de la Javel ! : <https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/l-eglise-de-la-javel/>

Traitement « miraculeux » à base d'eau de javel : <https://www.unadfi.org/domaines-dinfiltration/sante-et-bien-etre/pratiques-non-conventionnelles/traitement-miraculeux-a-base-deau-de-javel/>

Lev Tahor

Inculpé pour maltraitances ■ Canada / Israël

■ Le tribunal de Jérusalem a inculpé Elazar Rompler, rabbin et membre de Lev Tahor¹, pour des faits de violences psychologiques et physiques sur des mineurs, ayant eu lieu entre 2009 et 2011 alors qu'il était directeur d'une école appartenant au groupe au Canada..

Le rabbin est accusé d'avoir abusé de deux enfants âgés de 9 et 10 ans. En 2009, il aurait fait enlever ses

vêtements à un enfant et l'aurait battu avec un bâton et une ceinture sur plusieurs parties du corps devant

les autres élèves. Il soupçonnait l'enfant d'avoir volé de l'argent dans une tirelire de charité. En

>>>

>>>

2011, il aurait demandé à d'autres enseignants de tenir un enfant au sol et l'aurait battu à plusieurs reprises là aussi devant l'ensemble de ses camarades. Il prétendait que l'enfant avait menti.

Le rabbin a été arrêté en décembre

2019 après son arrivée en Israël. Il est depuis assigné à résidence et une ordonnance lui interdit de quitter le pays. ■

(Sources : [The Times of Israel](https://www.thetimes.co.uk/article/20191227-israeli-rabbi-arrested), 27.05.2020 & [ynetnews.com/](https://www.ynetnews.com/), 26.05.2020)

1. Lire sur le site de l'Unadfi, *La*

communauté Lev Tahor : <https://www.unadfi.org/groupe-et-mouvances/la-communauté-lev-tahor/>

Lire l'ensemble des articles sur Lev Tahor sur le site de l'Unadfi : <https://www.unadfi.org/mot-clef/lev-tahor/>



La date du procès fixée ■ États-Unis

■ Selon un document officiel du tribunal de district de Brooklyn, la date du procès de Keith Raniere, initialement prévu le 21 mai 2020, est fixée au 23 juin 2020. Souhaitant que la nouvelle comparution ait lieu d'une manière ou d'une autre, le juge principal a ouvert la possibilité d'une comparution virtuelle.

Fondateur et dirigeant de NXIVM, Keith Raniere pourrait être condamné à la prison à perpétuité après avoir été reconnu coupable de tous les chefs d'accusation retenus à son encontre : trafic sexuel, travail forcé, racket, actes d'exploitation d'enfants, possession de pornographie

infantile, vol d'identité, obstruction à la justice, fraude électronique à l'obtention de visas, trafic d'êtres humains et blanchiment d'argent.¹

Le jugement de Keith Raniere a été plusieurs fois repoussé notamment du fait de la pandémie qui frappe les États-Unis. ■

(Source : Times Union, 29.04.2020)

1 - Lire sur le site de l'Unadfi, *Keith Raniere reconnu coupable* : <https://www.unadfi.org/groupe-et-mouvances/keith-raniere-reconnu-coupable/>

Lire sur le site de l'Unadfi, l'ensemble des articles sur NXIVM : <https://www.unadfi.org/mot-clef/nxivm/>



Un conseiller municipal de Clearwater demande une enquête du FBI ■ États-Unis

■ Mark Bunker, conseiller municipal de Clearwater, continue sa lutte contre la Scientologie qui occupe une grande partie du centre-ville et poursuit son acquisition de biens immobiliers. Répondant aux inquiétudes des habitants, il a demandé à ses collègues de faire appel au FBI pour enquêter sur l'organisation. Sa requête a été rejetée.

Mark Bunker souhaitait cette enquête car il pense que la Scientologie aurait recours à des méthodes frauduleuses, notamment pour ses dernières acquisitions. En octobre, le journal *Tampa Bay Times* a rap-

porté qu'au cours des trois dernières années, des sociétés à responsabilité limitée liées à la Scientologie ont acheté une centaine de propriétés dans le centre-ville, dans le quartier même que Clearwater voulait re-

dynamiser avec des commerces de proximité. Sur les 103 millions de dollars versés par les entreprises scientologues pour l'acquisition de ces propriétés, 99 millions de dollars ont été réglés en espèces.

>>>

>>>

Il considère que s'il y a des actes répréhensibles qui sont découverts, le statut exonérant fiscalement la Scientologie pourrait certainement être reconsidéré et que l'organisation pourrait ainsi ramener de l'argent à la ville. Il veut aussi que la ville montre qu'elle ne veut plus « être poignardée dans le dos ».

Le conseiller Beckman estime que le conseil municipal n'est pas le lieu

pour déterminer si la Scientologie a procédé de façon illégale à l'achat de ces biens immobiliers. Si des preuves de fraudes étaient découvertes, c'est la police qui se chargerait d'une enquête. Les autres conseillers sont d'accord avec Beckman et s'avouent impuissants face à l'extension de la Scientologie au centre de leur commune.

Tous veulent se concentrer sur le

projet Imagine Clearwater, mais pour Bunker, la Scientologie le sabote en se positionnant systématiquement sur les biens commerciaux mis en vente dans le secteur concerné.

Mark Bunker ne se déclare pas vaincu. Il envisage d'obtenir des pièces incriminantes afin de faire appel, seul, au FBI. ■

(Source : Tampa Bay, 19.05.2020)

Prosélytisme actif dans un contexte de vulnérabilité ■ International

■ En Nouvelle-Zélande, en Australie, aux États-Unis ou encore au Canada, la Scientologie a distribué des milliers de brochures sur les gestes barrières pour se protéger du Coronavirus. L'organisation en aurait fait éditer 5 millions d'exemplaires qu'elle aurait distribués à travers le monde.

En Australie

À Sydney, ce sont les magasins du centre-ville qui ont été les cibles de la distribution. Le porte-parole d'une célèbre enseigne a déclaré qu'elle n'avait pas autorisé l'organisation à déposer les brochures qui ont été jetées dès qu'elles ont été découvertes. Le magasin ne souhaite en aucun cas être associé à la Scientologie surtout dans le contexte actuel où la population est particulièrement vulnérable.

En Nouvelle-Zélande

Les grands magasins d'Auckland ont également été abreuvés de ces brochures. Hormis un lien vers le site web de la Scientologie, leur contenu (et le code couleur utilisé) ressemble fortement aux conseils prodigués par le gouvernement néo-zélandais mais l'organisation a déclaré que

toute similitude n'était que pure coïncidence. Le *New Zealand Herald* a néanmoins rapporté qu'un restaurant d'Auckland a déclaré avoir retiré les livrets de ses locaux après s'être rendu compte qu'il avait été trompé.

Contrariés par la supercherie, les détenteurs de la brochure ont partagé leur découverte sur les réseaux sociaux.

En janvier 2017, l'organisation a inauguré un nouveau bâtiment de 16 millions de dollars néo-zélandais (10 millions de dollars américains) à Auckland lors d'une cérémonie présidée par le chef de la Scientologie David Miscavige.

Aux États-Unis

100000 exemplaires ont été distribués à Clearwater et Tampa dans le

comté de Pinellas. Les Ministres volontaires de la Scientologie ont écoulé les brochures dans des établissements scolaires publics. Elles étaient insérées dans des paniers repas gracieusement offerts aux élèves. Cette initiative a été vivement critiquée car les activités de prosélytisme sont formellement interdites dans les espaces publics.

Les responsables de l'école qui ont trouvé la démarche « plutôt sournoise » se sont néanmoins excusés car ils ignoraient tout de la démarche scientologique. Ces derniers ont été invités à cesser la distribution dès que la direction a compris ce qui se passait.

En plus de violer l'interdiction d'activités religieuses sur le terrain public, la distribution de brochures a enfreint deux autres règles :

>>>

>>>

l'interdiction d'y faire de la publicité ou autrement dit de promouvoir les intérêts d'une agence commerciale, politique ou autre, et la demande auprès la commission scolaire d'autorisation de distribution de matériel non scolaire.

Les parents ont exprimé leur indignation sur les réseaux sociaux. Quant au porte-parole de la Scientologie, il a admis qu'il s'agissait d'une erreur.

Chris Shelton, qui a été membre actif de la Scientologie jusqu'en 2013, rappelle que la Scientologie a conçu son programme de Ministres volontaires comme une stratégie pour gagner en légitimité dans la

société, s'y faire des alliés et solliciter des dons de membres riches. Ce programme s'est particulièrement déployé après les attentats du 11 septembre quand le leader de la Scientologie, David Miscavige, a commencé à promouvoir les efforts citoyens de ses membres pour solliciter des dons, explique-t-il. Selon Dani Ballou, qui a travaillé au sein de la Sea Org de Scientologie de 1981 à 2000, cet outil contribue à récolter des millions de dollars chaque année.

Au Canada

À Québec aussi, des membres de la Scientologie ont distribué des dépliants intitulés « comment rester

en bonne santé » dans des magasins. La dirigeante de l'un des magasins victimes de ce démarchage se souvient que les scientologues ne se sont pas présentés comme tels mais arguant faire partie d'un programme gouvernemental. Ils ont alors déposé les dépliants que certains commerçants ont mis à disposition de leur clientèle avant de se rendre compte que c'était la Scientologie qui était derrière ce document. D'autres, jugeant ce document inoffensif, l'ont laissé à disposition. ■

(Sources : Tampa Bay, 12.05.2020 & 7 News, 14.05.2020 & South China Morning Post, 27.05.2020 & Radio Canada, 04.06.2020)

À lire



Synanon

Hollywood Park, Mikel Jollett, Celadon Book, mai 2020

■ Mikel Jollett, chanteur d'un groupe de rock, raconte dans son livre *Hollywood Park* son parcours et notamment son enfance au sein de Synanon.

À sa création en 1958, Synanon était un centre de réhabilitation des toxicomanes qui a au fur et à mesure des années accumulé plus de 30 millions d'actifs. À la fin des années 1970, l'organisation basée en Californie est devenue un véritable mouvement sectaire sous l'impulsion de son fondateur Charles Dederich. Il a changé le groupe en une communauté alternative avec une école pour les enfants devant inculquer son idéologie aux plus jeunes. Il a ordonné à ses adeptes de divorcer et d'échanger leurs partenaires. Il a forcé les femmes à avorter et les hommes ont dû subir une vasectomie. Rapidement le groupe a été suivi par la justice et a été dissout en 1991.

Les parents de Mikel Jollett ont rejoint le groupe. Lui et son frère ne voyaient que très peu leurs parents. Il regrette que les violences dont ont été victimes les enfants n'aient pas fait l'objet d'une aussi grande attention que celles subies

>>>

>>>

par les adultes. De nombreux enfants ayant grandi dans la secte se souviennent de maltraitements, d'abandon et de malnutrition.

Hollywood Park retrace le parcours de Mikel Jollett mais aussi sa prise de conscience d'une enfance sectaire et les conséquences toujours présentes dans sa vie. ■

(Sources : People, 22.05.2020 & Wikipédia)

Témoins de Jéhovah

Les Témoins de Jéhovah s'organisent ■ Mexique

■ Pour des raisons sanitaires évidentes, les Témoins de Jéhovah ne peuvent plus faire de prosélytisme par le biais du porte-à-porte. Pour autant, ils s'organisent afin de continuer de transmettre leur idéologie et maintenir leur réunion.

Selon une porte-parole mexicaine de l'organisation, ils passent des appels téléphoniques et envoient des messages à leurs famille et amis mais aussi à ceux qui ne font pas partie de leur congrégation. Ils laissent aussi

des messages bibliques sur les portes des maisons et sur les voitures.

De plus ils partagent leur idéologie sur les réseaux sociaux et sur leur site web où la plupart de leurs publications sont en accès libre. Ils

utilisent également la technologie afin d'enregistrer des prêches et organiser leurs réunions par le biais de plateforme de visioconférence. ■

(Source : InfoRIES n° 745, 06.05.2020)

Deux journalistes attaqués par la WatchTower ■ États-Unis

■ La Watch Tower Bible and Tract Society, a déposé une plainte pour violation du droit d'auteur contre Ryan McKnight et Ethan Gregory Dodge, deux journalistes qui auraient posté frauduleusement 74 vidéos de conventions jéhovistes sur *FaithLeaks.org*, un site lié à l'organisation Truth & Transparency (TTF). Cette structure s'est donnée pour mission de faire cesser les abus d'organisations religieuses opaques comme les Témoins de Jéhovah ou les mormons en publiant des documents internes afin de faire la lumière sur leurs défauts de fonctionnement.

Selon la plainte des Témoins de Jéhovah, en 2018 déjà, l'organisation avait découvert que 487 de ses publications avaient été postées sans son autorisation sur *FaithLeaks.org*, un autre site des défenseurs. Bien que

la Watchtower ait demandé leur retrait, les auteurs avaient refusé, « alléguant une utilisation équitable en vertu de la loi sur le droit d'auteur. »

En mai 2019, l'organisation apprend que 74 vidéos dont elle détient les

droits ont été téléchargées sur la plateforme vidéo russe *RuTube*. Les vidéos ont été retirées sur demande du groupe, mais ont été re-téléchargées sur *FaithLeaks.org*.

Les deux journalistes font face à une

>>>

>>>

demande de dommages et intérêts qui pourrait atteindre plusieurs millions de dollars. En effet l'amende pour violation du droit d'auteur peut aller jusqu'à 150 000 dollars par vidéo.

La Watch Tower demande en outre leur suppression et une injonction empêchant toute violation de ses droits d'auteur à l'avenir. ■

(Source : [Torrent Freak](#), 01.05.2020)

Pour en savoir davantage sur FaithLeaks, lire sur le site de l'Unadfi : <https://www.unadfi.org/?s=FaithLeaks>

Le coronavirus est la grande plaie prophétisée par Jéhovah ■ Grande Bretagne

■ Le tabloïd anglais *The Sun* relate dans son édition du 1^{er} mai la fuite de Naghmeh King en Espagne. Naghmeh King et son mari Brett avaient défrayé la chronique en 2014, après avoir sorti leur fils Ashya, alors âgé de cinq ans, d'un hôpital britannique contre l'avis des médecins pour l'amener en Espagne afin qu'il suive un traitement spécial pour empêcher son cancer du cerveau de récidiver.

Poursuivis lors d'une véritable chasse à l'homme, ils avaient été arrêtés et emprisonnés 24h avant d'être relâchés.

Aujourd'hui le garçonnet est guéri, mais sa mère ne supportant pas l'idée d'être confinée avec son mari, encore Témoin de Jéhovah, a décidé de fuir

l'Angleterre pour l'Espagne. Elle a laissé derrière elle ses sept enfants dans la terreur de l'Armageddon, mais compte bien tout faire pour les soustraire au groupe. Elle explique que son mari pense que la pandémie de coronavirus est la « peste envoyée par Dieu » et ajoute que « les Témoins

de Jéhovah disent que le coronavirus est la grande plaie prophétisée par Dieu et ils ne seront sauvés que si leur croyance en Jéhovah est suffisamment forte. » ■

(Source : [The Sun](#), 01.05.2020)

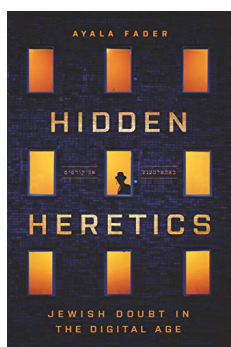


Waco

>>>

À lire

Hassidisme



Hidden Heretics : Jewish Doubt in the Digital Age, Ayala Fader, Princeton University Press, mai 2020

■ Dans *Hidden Heretics: Jewish Doubt in the Digital Age*, l'anthropologue Ayala Fader présente des membres de la communauté juive hassidique qui remettent foncièrement en cause les croyances du groupe mais ne le quittent pas.

Le premier livre d'Ayala Fader, *Mitzvah Girls : Bringing Up the Next Generation of Hasidic Jews in Brooklyn*, portait sur la façon dont les jeunes hassidiques sont éduqués. C'est lors de la rédaction qu'elle a découvert ces personnes qui mènent une double vie : ceux qui ont perdu leur foi mais ne sont pas partis du groupe.

Pour ce nouveau livre, elle s'est entretenue pendant de nombreuses années avec ceux qu'elle qualifie « d'hérétiques cachés » car bien souvent ils cachent leurs opinions à l'ensemble de leurs proches. Internet joue un rôle fondamental pour ces personnes leur permettant de s'exprimer – parfois anonymement - et de communiquer entre elles. ■

(Source : Jewish Insider, 26.05.2020)

Mouvance catholique

Foyers de Charité / La série noire continue pour les communautés nouvelles ■ France

■ Après la Communauté de l'Arche de Jean Vanier, il y a deux mois environ, c'est maintenant au tour de Georges Finet, le fondateur des Foyers de Charité d'être au cœur d'un scandale. Un audit externe lancé en septembre 2019, dont les conclusions ont été publiées le 7 mai 2020, révèle que durant 40 ans il se serait rendu coupable d'attouchements sexuels sur des enfants lors de séances de confessions.

Les Foyers de Charité sont nés en 1936 à Châteauneuf-de-Galaure, dans la Drôme, l'endroit où Marthe Robin a vécu toute sa vie alitée jusqu'à sa mort en 1981. Georges Finet a concrétisé le vœu de la mystique en

créant des communautés mixtes, au sein desquelles les membres religieux et laïcs pourraient vivre en mettant leurs biens matériels en commun. Aujourd'hui répartie sur tous les continents, la communauté

compte 970 membres qui reçoivent dans leurs 78 foyers près de 50 000 retraitants par an. Certains abritent aussi des écoles.

L'audit dont les conclusions ont été rendues en début de mois avait été

>>>

>>>

demandé par les responsables de la communauté suite à des allégations d'abus sexuels portées à l'encontre du fondateur. Il a été réalisé par un collège d'experts extérieurs au mouvement, « chargés d'établir la vérité sur les faits reprochés à l'abbé Finet. Mais aussi d'évaluer les mesures des Foyers de charité contre les abus sexuels et de conscience, et de faire des préconisations pour l'avenir. »

Sur les 143 témoignages reçus par la commission, 26 personnes ont raconté comment le père Finet avait abusé d'elles lors des confessions. Entre 1945 et 1983, période où les faits se sont déroulés, le modus operandi a toujours été le même. Tard le soir, il invitait des jeunes filles âgées entre 10 et 14 ans à venir confesser des péchés qui avaient toujours pour objet la sexualité. Durant les entretiens, il leur imposait des caresses sur diverses parties du corps (dos, seins, fesses) tout en les soumettant à un interrogatoire stéréotypé qui ne s'interrompait que lorsqu'elles finissaient par avouer « leurs fautes ». Pour ces jeunes filles, il était impossible de remettre en question l'autorité du prêtre et leur témoignage a révélé une souffrance

toujours vive, même après de longues années.

Les 117 autres témoignages sont de teneurs diverses. Certains défendent le fondateur des Foyers de charités, d'autres confient avoir vécu des entretiens ambigus, mais sans attouchement.

Le rapport a aussi révélé un autre problème majeur pour les Foyers de charité, la toute-puissance du père Finet au sein de la communauté ainsi que celle des chefs de foyers à sa suite, alors que selon les vœux de leur inspiratrice Marthe Robin le fonctionnement des Foyers aurait dû être basé sur la complémentarité entre prêtres et laïcs. Pourtant, il semble qu'il y ait eu « un culte de la personnalité », « une difficulté à se remettre en cause », « une certaine intransigeance ». Quoiqu'il ait pu faire, « on lui pardonne tout ».

La place démesurée occupée par le père Finet lui a donné l'occasion de mettre en place un système où « la critique est considérée comme un péché mortel », où le fidèle se doit d'être obéissant et d'un « dévouement à toute épreuve ».

Ce fonctionnement est devenu

une règle et s'est répété dans toute la communauté. L'obéissance inconditionnelle au père du Foyer a favorisé un système d'emprise propice aux déviances. De graves dérives ont conduit certains responsables de Foyer devant la justice pour des accusations diverses : « abus de pouvoir, agressions sexuelles, abus spirituels ou encore abus financiers ».

Face aux dysfonctionnements pointés par le rapport, la commission propose plusieurs pistes pour améliorer la situation des Foyers de charité : « clarifier le processus de désignation des "pères de Foyer", travailler le discernement, revoir et renforcer la formation initiale, consolider la cellule sur les abus, repenser la place du prêtre ».

Reconnaissant les manquements de leur fondateur et les problèmes de gouvernance interne, les responsables des Foyers de charité ont annoncé un audit général de toutes les communautés et leur volonté de réorganiser leur cellule d'écoute en faisant intervenir des personnes extérieures au groupe. ■

(Source : La Vie, 07.05.2020)

Grandir dans une secte catholique ■ États-Unis

■ Dans un livre intitulé *Little Sister : A Memoir*, Patricia Chadwick raconte son enfance au sein d'une communauté religieuse catholique nommée les esclaves du Cœur Immaculé de Marie. L'écriture de ce récit autobiographique lui a permis une meilleure compréhension et acceptation de son histoire personnelle et particulièrement de son enfance au sein d'un mouvement sectaire.

>>>

>>>

À la fin des années 1940, c'est à Cambridge dans le Massachusetts, que Leonard Feeney prêtre catholique – qui sera excommunié en 1953 – a fondé et dirigé une communauté religieuse baptisée les Esclaves du Cœur Immaculé de Marie, composée de plusieurs familles. Les adeptes du père Feeney adhéraient à une interprétation stricte de la doctrine catholique.

Patricia Chadwick se souvient qu'à l'âge de 4 ans le leader a souhaité que ses parents changent de nom et optent pour des « noms religieux ». Dorénavant, elle devait s'adresser à eux en tant que Soeur Elizabeth Ann et Frère James Aloysius. L'année suivante c'est elle qui est rebaptisée Anastasia. Elle a 6 ans lorsqu'elle et ses frères et sœurs sont séparés de leurs parents pour être élevés par une « grande sœur » du groupe qui leur infligera de nombreux châtiments. Peu à peu, les enfants sont poussés à adopter un mode de vie quasi-monastique centré sur la prière. Les enfants sont scolarisés au sein de la communauté. Les

dirigeants du groupe affirment qu'ils sont chanceux d'être sauvés du monde extérieur et de ses dangers (journaux, films, radio, musique et vêtements). Les parents de Patricia Chadwick sont contraints de faire vœu de célibat et ne peuvent plus vivre ensemble. Ils doivent rompre les liens avec les membres de leur famille n'appartenant pas au groupe et abandonner leurs biens et leurs enfants à la communauté.

Malgré les avertissements des leaders, Patricia Chadwick est intriguée par le « monde extérieur ». À son adolescence alors que sa destinée semble la pousser vers un parcours au sein de la communauté pour devenir « grande sœur » elle est exclue du groupe quelques heures après avoir obtenu son diplôme de dernière année de lycée. Elle se retrouve alors seule, sans argent, sans possibilité d'accès à l'enseignement supérieur. Elle a dû se reconstruire grâce à la force de sa détermination

Après le décès de Soeur Catherine, l'une des dirigeants du groupe, de

nombreux enfants ont rapporté à leur parents les nombreuses violences commises par cette nonne. Cela a entraîné une fuite de nombreuses familles du groupe. Les parents de Patricia Chadwick ont quitté la communauté avec deux de ses frères sœurs en 1969 et ses autres sœurs en 1971.

Après la rédaction de son livre, c'est lors de sa présentation dans des bibliothèques et des librairies qu'elle a pris conscience d'avoir grandi dans une secte. Après avoir longtemps ignoré certains signes, elle se rend compte de l'emprise subie au sein du groupe : obéissance à une autorité absolue, contrôle de la vie des adeptes, diabolisation du monde extérieur, rupture avec la famille et rejet des sortants du groupe. Pour Patricia Chadwick, c'est le public qui a constaté que son récit était celui d'une personne ayant grandi dans une secte, elle ne devait que l'accepter. Elle n'en veut pas à ses parents car elle comprend l'emprise exercée par les dirigeants. ■

(Source : America, 06.05.2020)

Mouvance
protestante

Le non-respect des règles et ses conséquences ■ International

■ De nombreuses églises évangéliques aussi bien en Amérique latine qu'aux États-Unis ont semblé dans le déni de la pandémie de Covid-19. Elles ont parfois méprisé et négligé les recommandations de santé publique quant à l'arrêt des cultes et les autres règles sanitaires.

Aux États-Unis, des pasteurs évangéliques ayant ouvertement critiqué et défié les recommandations de distanciation physique et/ou minoré les

dangers de la Covid-19 sont décédés après avoir contracté le virus. Alex Woodward, journaliste britannique au *The Independent*, avance que

plus de 30 pasteurs sont décédés durant l'épidémie. Pour le journaliste nombre d'entre eux, essentiellement pentecôtistes, ont continué à organi-
>>>

>>>

ser des services encourageant leurs fidèles à payer la dîme malgré les interdictions et l'aggravation de la situation sanitaire américaine. Parmi eux le pasteur Gerald Glenn fondateur de la New Deliverance Evangelistic Church basée en Virginie. Il a prêché devant 200 personnes le 15 mars dernier et un mois plus tard *CNN* faisait état de son décès des suites du coronavirus. Un sondage réalisé par *Religion News Service* montre que 90% des cultes ont arrêté les rassemblements mais l'étude montre que parmi les réfractaires les évangéliques sont les plus susceptibles de continuer l'organisation de culte en présentiel. Le journaliste cite ainsi Rodney Howard-Browne, un pasteur pentecôtiste de Floride, qui a qualifié le coronavirus de « peste fantôme ». Ce pasteur a été arrêté après avoir violé les règles de distanciation physique.

TV5 Monde a analysé l'attitude et la réaction face à la pandémie des Églises évangéliques sur le continent africain et notamment en République démocratique de Congo. Un grand nombre d'Églises semblent respecter scrupuleusement les directives gouvernementales et gardent porte close. Malgré tout, certaines semblent marquer leur désaccord avec ces mesures selon Jean-Pierre Dozon, anthropologue, spécialiste de la question religieuse sur le continent africain et chercheur à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Cependant ces cas sont minoritaires. Les Églises africaines

semblent s'éloigner des décisions prises par les leaders américains et sud-américains. En Côte d'Ivoire, la branche africaine de l'Église universelle du royaume de Dieu (EURD) ne suit pas le scepticisme et le déni de la pandémie de l'église brésilienne. Plusieurs raisons peuvent expliquer ces attitudes. Tout d'abord le continent africain a déjà connu les conséquences d'une épidémie avec Ebola, les pasteurs ont donc appris et agissent maintenant avec prudence. Pour Jean Pierre Dozon, le fait que les autres religions aient fermé leurs lieux de cultes et respecté les consignes a poussé les églises évangéliques, souvent en quête de respectabilité, à faire de même notamment en Côte d'Ivoire.

Si les grandes églises semblent avoir généralement suivi les recommandations sanitaires, des petites structures dirigées par des pasteurs charismatiques et autoproclamés ont à l'opposé continué leurs réunions. Notamment du fait que leur système financier repose sur les dons des fidèles. Ces quêtes peuvent être difficiles à mener lorsque les rassemblements sont interdits.

Le média en ligne *Ulyces* rapporte que le pasteur camerounais Franklin Ndifor qui prétendait pouvoir soigner les malades par une simple imposition des mains est décédé du Covid-19. Sa mort a déclenché un rassemblement de fidèles priant pour sa résurrection, affirmant que le pas-

À signaler

À voir sur *Arte.fr*, un reportage sur les Évangéliques diffusé dans l'émission *Vox Pop*.

Le reportage qui fait un tour d'horizon de la situation des églises évangéliques en Europe constate partout la même croissance et le fort dynamisme de ce mouvement. En Grande-Bretagne, il a même pris le contrôle de l'Église d'Angleterre. Il s'attarde également sur les dérives sectaires et financières de certaines de ces Églises, en particuliers celles qui prônent la théologie de la prospérité. ■

D'une durée de 15 minutes, il est disponible du 10 mai et 17 août 2020 à l'adresse suivante :

<https://www.arte.tv/fr/videos/091151-015-A/vox-pop/>

Rediffusion sur Arte le 16 juin à 3h45

(Source : *Arte*, 10.05.2020)

teur n'était pas mort mais en retraite spirituelle avec Dieu. Les services de santé camerounais ont demandé à l'ensemble des personnes qui ont eu des contacts avec le pasteur d'effectuer un test. ■

(Sources : *Alternet*, 29.04.2020 & *Daily Geek Show*, 29.04.2020 & *TV5 Monde*, 04.05.2020 & *Ulyces*, 20.05.2020)

Lire sur le site de l'Unadfi, *Le confinement tu ne respecteras point* : <https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/le-confinement-tu-ne-respecteras-point/>

>>>

La justice interdit à un père fondamentaliste baptiste d'enseigner ses croyances à ses enfants ■ Canada

■ La juge Kristen Mundstock, de la Cour provinciale de Chilliwack (Colombie Britannique), a décidé qu'un père baptiste fondamentaliste ne devrait pas avoir le droit d'élever ses enfants selon les principes d'une foi haineuse. Elle craint que les trois enfants âgés de deux, quatre et cinq ans - qui vivent actuellement avec leur mère - ne deviennent des parias sociaux s'ils adoptent les convictions extrêmes de leur père.

L'homme a reconnu devant le tribunal avoir des croyances haineuses mais déclare qu'elles sont basées sur la bonne foi et ajoute, « il y a certaines personnes que Dieu nous ordonne de haïr » comme les homosexuels qui devraient être mis à mort selon lui.

Ce cas met en lumière l'un des problèmes de la justice qui doit trouver un équilibre entre le respect de la liberté religieuse, le droit des parents et l'intérêt des enfants.

L'avocate Leena Yousefi, qui n'a pas plaidé dans cette affaire, explique que lorsque la religion occupe une place prépondérante dans une famille, les parents qui partagent les mêmes croyances sont libres d'élever leurs enfants comme ils le souhaitent. Mais dès lors que l'un des deux n'a pas les mêmes croyances que l'autre, les juges doivent considérer ce qui est dans le meilleur intérêt des enfants.

Dans cette affaire, les deux parents sont chrétiens et élevaient leurs enfants dans cette foi jusqu'à ce que le père commence à regarder les vidéos de Roger Jimenez et de Steven Anderson, et adhère aux croyances fondamentalistes des deux pasteurs américains, ouvertement homophobes, anti-avortement et antisémites. L'homme est membre d'une église baptiste qui partagerait, selon lui, la même idéologie que les deux pasteurs américains mais sans encourager la violence. Dans sa vision du monde les femmes doivent être soumises à l'autorité de leur mari et ne devraient pas enseigner au sein de l'Eglise. C'est la radicalité de ses idées qui a conduit le couple au divorce, la mère estimant qu'il est important que ses enfants soient bien intégrés dans la société.

Le père a demandé un droit de visite élargi ainsi que la possibilité

d'élever ses enfants selon sa foi. Il a fait valoir que « la tentative de son ex-partenaire de limiter sa participation à l'éducation religieuse de ses enfants constituait une atteinte à son droit à la liberté de religion ». Mais la juge a rejeté ces arguments considérant que les croyances de leur père, diamétralement opposées à celles de leur mère, pourraient semer la confusion dans l'esprit des enfants et pourraient avoir un impact négatif sur leur vie sociale.

Dans sa décision, la juge a fait valoir que « les enfants sont vulnérables et incapables, à leur jeune âge, de discerner ce qui est vrai et ce qui est faux » et « de soupeser et d'équilibrer ce qui leur est enseigné par un parent plutôt que par l'autre sur des notions aussi avancées de moralité et de spiritualité ». ■

(Source : CBC.ca, 29.04.2020)

Paranormal

Un magnétiseur-médium accusé d'avoir abusé de 30 personnes ■ Suisse

■ Un magnétiseur du canton de Vaud est poursuivi pour viol, abus sexuels et escroquerie. Il risque une peine de six ans de prison. Durant une dizaine d'années, il aurait abusé de 29 femmes et d'un homme ; seuls 19 d'entre eux ont porté plainte.

>>>

>>>

Le représentant du Ministère précise que, n'étant pas parvenu à « surmonter à la fois la peur des représailles et les sentiments de honte et de culpabilité », certaines victimes présumées ont refusé de témoigner. D'autres ont accepté, mais n'ont pas souhaité porter plainte.

Ancien policier, le magnétiseur a abusé de ses clientes lors des séances de soins. Il a utilisé l'hypnose pour les mettre dans l'incapacité de résister et de se défendre.

Les motifs de consultation étaient très variés : cheville gonflée, libération de l'âme d'un proche, problèmes de couple, rupture compliquée, migraines, anémie, manque de confiance en soi, difficultés à avoir un enfant, dents qui claquent la nuit, traumatisme d'un viol subi, état

dépressif, volonté d'arrêter de fumer, acouphènes, alcoolisme, deuil d'un proche.

Les victimes souffrant de problèmes d'ordre sexuel l'ont cru quand il imposait comme seul remède l'acte sexuel, ou selon lui « le déblocage de l'énergie sexuelle », faute de quoi « elles ne pourraient être guéries de leur maux ».

Le magnétiseur a réussi à convaincre ses clients qu'il avait des capacités hors du commun, de l'ordre du paranormal. Selon le procureur, « Il a ainsi annihilé la capacité de jugement de ses victimes et instauré une véritable emprise sur elles, en tirant profit du transfert inhérent à toute relation de soin, car il incarnait pour ses patients, tour à tour, l'archétype du "père", du "sauveur" et du "magicien" ».

Selon l'expertise psychiatrique, le magnétiseur « souffre d'un trouble mixte de la personnalité, narcissique et borderline, ainsi que d'un trouble du comportement alimentaire sous forme de boulimie atypique ». Elle évoque également un « besoin de domination de l'autre dans la relation » et précise enfin que, si les faits sont avérés, « sa responsabilité pénale est entière sur le plan psychiatrique » et le risque de récurrence élevé.

Le magnétiseur a déclaré que les personnes étaient toutes consentantes.

Le procès doit se tenir du 22 juin au 26 juin 2020. Le prévenu risque 6 ans d'emprisonnement. ■

(Source : RTS Info, 14.05.2020)

Sorcellerie

La police britannique émet des craintes ■ Grande-Bretagne

■ Selon la police anglaise l'épidémie de Covid-19 pourrait entraîner une augmentation des accusations de sorcellerie et de possession. Les enfants et les personnes vulnérables pourraient être les premières victimes de ces allégations.

La police craint que des personnes croyant en des forces malveillantes accusent d'autres d'être à l'origine de la maladie, du malheur ou des difficultés financières. Pour les forces de l'ordre, certains chefs religieux exploitent les craintes des populations en pratiquant

des exorcismes pouvant être dangereux ou en offrant des remèdes prétendument miraculeux.

Outre les exorcismes, la police britannique se déclare vigilante face aux déclarations de chefs religieux qui prétendent guérir ou protéger les personnes contre la COVID-19 soit par

la prière ou des remèdes miraculeux. La commission des organisations caritatives a déclaré qu'elle sanctionnerait toute organisation exploitant l'anxiété des gens pendant la pandémie de coronavirus. ■

(Source : The Independent, 01.05.2020)

Emprise mentale

Emprise mentale et soumission ■ France

■ Le psychiatre Daniel Zagury, désigné en 2019 par les juges d'instruction pour analyser la notion d'emprise mentale dans le dossier Tariq Ramadan, vient de rendre ses conclusions. Pour rappel, l'islamologue suisse est sous le coup de quatre mises en examen pour viol.

Pour Daniel Zagury, l'emprise est « un ensemble de mécanismes et de processus qui permettent à un psychisme d'exercer tout pouvoir sur un autre psychisme, à son bénéfice, et sans tenir compte du désir propre de l'autre ».

Il pense que cette notion a en partie marqué les relations que l'intellectuel musulman entretenait avec les plaignantes. « Souvent fragilisées avant la rencontre, elles ont toutes éprouvé à un moment, à des degrés divers, une forme d'admiration, d'idéalisation ou de fascination pour l'intellectuel musulman. »

Pour l'une d'elles, l'expert estime que la notion d'emprise n'est pas étrangère à cette relation. « Elle éclaire essentiellement la phase postérieure aux faits, écrit-il, rendant compte de l'ambivalence des sentiments et réactions et de la persistance du lien dans la durée. Pour la phase antérieure, il convient de considérer également l'intensité des sentiments amoureux qui l'ont amenée à consentir à une relation sexuelle. Ce à quoi elle n'a pas consenti, c'est aux actes qu'elle décrit comme

un mélange d'extrême violence et d'absence de considération pour son propre désir et sa dignité. »

Pour une autre, Daniel Zagury constate qu'« elle a éprouvé après les faits un sentiment de culpabilité lié à l'idée de l'avoir déçu », puis « est entrée ultérieurement dans une phase de dépit et de ressentiment, après un déroulement de la rencontre sexuelle marquée par des actes non consentis, rapportés comme un viol et un déferlement de violences ». Pour Daniel Zagury, il existait une relation d'emprise « instaurée par Tariq Ramadan ».

Concernant une autre encore l'expert estime qu'elle « est celle dont la flambée amoureuse et érotique pour Tariq Ramadan a le plus vite cédé devant le constat d'une relation physique ressenti comme un "viol moral" et décrit comme une suite unilatérale de violences dans un climat de peur intense, lui interdisant de formuler clairement son refus par le geste ou la parole ».

Les avocats de Tariq Ramadan, tout en critiquant un travail qui « souffre clairement de rigueur scientifique »,

jugent cette expertise « peu concluante pour les plaignantes ». Pour eux, elle « met en exergue des phénomènes de mécanisme amoureux, des jeux érotiques entretenus, des actes de soumission volontaire et des échanges très crus ». « Ce rapport, qui se voulait une bouée de sauvetage pour les plaignantes, se révèle plutôt pour elles un boulet ».

Les avocats des plaignantes pensent le contraire. L'un d'eux y voit « un complément précieux et nécessaire des explications jusqu'ici apportées par les plaignantes », qui, estime-t-il, « ont été conditionnées ». « La contrainte est reconnue », commente un deuxième défenseur. Pour un troisième, sa cliente a « consenti à une relation sexuelle qui a tourné dans une violence telle qu'elle n'était plus en mesure de s'y opposer. L'absence de sens et la perte de repères qui a suivi ont été exacerbées par le fait qu'elle était sous emprise ».

Force est de constater que même pour un psychiatre réputé, ce type de dossier n'est pas simple à analyser notamment parce que l'emprise n'est

>>>

>>>

pas définie dans le code pénal. Ces expertises faisant appel à des notions

de psychologie voire de psychiatrie restent néanmoins indispensables

aux juges d'instruction. ■
(Source : Le Monde, 20.05.2020)

Médecine traditionnelle

Le pangolin : présumées vertus médicinales et pandémies ■ Chine

■ Dans un article de *Charlie Hebdo*, le journaliste Antonio Fischetti analyse le cas du pangolin, aujourd'hui soupçonné d'être l'intermédiaire ayant permis le passage du coronavirus de la chauve-souris à l'homme. Pour le journaliste, la pandémie n'est pas directement la faute de l'animal mais est en partie imputable à des croyances pseudo-scientifiques de la médecine traditionnelle chinoise sur l'animal.

Le pangolin est un animal très courtisé par les braconniers et dont le prix est relativement élevé. Selon l'Office des Nations unies contre les drogues et le crime (UNODC), le pangolin est l'espèce la plus trafiquée dans le monde. Pourtant il est inscrit sur la liste des espèces en danger, sa

chasse et son commerce demeurent donc en principe interdits.

Son trafic repose notamment sur les prétendues vertus qui lui sont attribuées dans les médecines traditionnelles chinoises ou africaines, qui ne reposent sur aucun

fondement scientifique. Sa langue soignerait les rhumatismes, ses intestins les maux de tête, ses écailles guériraient notamment de l'asthme et du cancer. En Afrique ces mêmes écailles garantiraient l'invisibilité... ■
(Source : Charlie Hebdo, 23.05.2020)

Polygamie

La polygamie désormais assortie d'une simple contravention ■ États-Unis

■ Dans l'Utah, la polygamie qui était sanctionnée par une peine pouvant aller jusqu'à quinze ans d'emprisonnement est désormais punie d'une amende de 750 dollars et de travaux d'intérêt général.

Un homme peut donc prendre plusieurs épouses simultanément. Les épouses devront néanmoins être consentantes, ne pas subir de pressions, de menaces ou de violences.

Pour le groupe militant Sound Choices Coalition, cette loi revient

à légaliser la polygamie et est « un moyen abject de renforcer l'esclavage sexuel moderne ».

Pour la sénatrice républicaine de l'État Deidre Henderson, cette assouplissement permet « simplement » aux polygames respectueux de la loi de ne pas

être emprisonnés et de ne pas être séparés de leurs enfants. Ancrée dans la culture religieuse de l'Utah, notamment dans les communautés majoritairement mormones fondamentalistes, la polygamie est difficile à éviter. ■

(Source : Slate, 15.05.2020)

Thérapies de conversion

Homosexualité : l'Allemagne interdit les thérapies de conversion ■ Allemagne

■ Le parlement allemand a voté l'interdiction des thérapies de conversion pour les personnes mineures et pour les adultes contraints, menacés ou manipulés.

La peine désormais encourue est d'un an de prison et 30 000 euros d'amende. Afin de se mettre à l'abri des poursuites pénales, deux structures émanant du mouvement évangélique Torrents de Vie, la Confrérie du Chemin et l'Institut de pastorale et de conseil pour la restauration identitaire par le dialogue, ont décidé de quitter l'Allemagne et de s'installer en Suisse.

La Suisse n'approuve pas les thérapies de conversion mais ne croit pas utile de légiférer. Elle estime que le cadre de déontologie auquel elles sont soumises est suffisant.

En France, à la fin de l'année 2019, deux députés ont préconisé de promulguer une loi spécifique contre ces « thérapies ». Les associations les plus connues qui les proposent en France sont Torrents de vie et Courage. Torrents de Vie est lui-même

issu du groupe Exodus International aujourd'hui dissout.

Ces thérapies de conversions, dites aussi « réparatrices » par leurs défenseurs, visent à changer, à « guérir » l'orientation sexuelle d'une personne. Les termes « thérapie » ou « guérison » sont en eux-mêmes trompeurs puisqu'ils laissent entendre que l'homosexualité serait une maladie, alors qu'elle n'est plus considérée comme telle depuis

1992. Les parlementaires allemands ont rappelé que ces thérapies pouvaient avoir des conséquences psychologiques graves.

La fondation Le Refuge, qui héberge et accompagne les jeunes rejetés par leurs proches, recense en moyenne trois appels par mois concernant ces thérapies. ■

(Sources : Slate, 08.05.2020 & 360°, 21.05.2020)

Thérapie de conversion : une pratique à risque ■ États-Unis

■ En décembre dernier à Boulder (Colorado), Alana Chen, 24 ans, s'est suicidée suite à une thérapie de conversion pratiquée par un révérend thérapeute. On lui avait dit qu'il s'agissait d'un trouble mental qui pouvait être « réparé » et qu'elle pourrait être « sauvée ». Aux États-Unis, les thérapies de conversion, le plus souvent basées sur des croyances religieuses, ont provoqué la mort de plusieurs victimes. Avant sa mort, Alana s'était confiée au *Denver Post*, déclarant qu'elle avait perdu la foi et que si Dieu existait, il n'avait plus besoin qu'elle lui parle.

Dev Cuny, à l'origine de la campagne Born Perfect cherchant à mettre fin aux thérapies de conversion, a raconté avoir été retenu et manipulé physiquement de manière abusive. Le « guérisseur » lui tenait la tête et hurlait pour chasser les démons.

Un autre a raconté qu'on lui avait soutenu qu'il était une abomination aux yeux de Dieu, qu'il était le seul homosexuel encore en vie car les autres étaient morts du sida. Il a été attaché à une table et forcé de regarder des vidéos érotiques

d'hommes pendant que le praticien lui appliquait sur sa peau de la glace, de l'électricité ou de la chaleur.

Rejetés par leurs familles et par une partie de la société, des jeunes se laissent convaincre malgré la violence de ces pratiques. Selon différentes

>>>

>>>

études, 42% des jeunes LGBT ayant subi une thérapie de conversion ont signalé une tentative de suicide au cours de l'année précédente ; la part de ceux rejetés par leur famille est encore plus importante.

Certains notent que sans preuve d'efficacité de la thérapie de conversion, on peut estimer qu'il s'agit d'une pratique commerciale trompeuse. Mais l'American Medical Association (AMA) et l'American Psychiatric Association veulent interdire la thérapie de conversion compte tenu des risques pour les personnes.

Aux États-Unis, 20 États ont interdit

la thérapie de conversion pour les mineurs et une législation est envisagée dans des États comme l'Idaho, le Kansas, le Michigan, le Texas et l'Ohio. Si la plupart de ces initiatives émanaient du Parti démocrate, aujourd'hui la sénatrice républicaine du Kentucky s'est emparée de cette cause considérant que ces thérapies sont de véritables tortures et la conséquence de radicalisations religieuses.

Le Premier amendement est souvent une entrave pour les législateurs et la justice. Dovid Schwartz, psychothérapeute et membre de la communauté juive orthodoxe

Chabad-Loubavitch, a déposé une plainte fédérale contre New York pour violation de sa liberté d'expression et atteinte à sa foi religieuse et à celle de ses patients. Une entreprise appartenant à des chrétiens fondamentalistes, poursuivie par la Commission des droits civils du Colorado pour avoir refusé de faire un gâteau pour le mariage d'un couple gay, a obtenu la clémence du tribunal. La Cour suprême a statué en faveur de la pâtisserie sur la base de la liberté d'expression et des droits à la liberté religieuse du Premier amendement. ■

(Source : Vice, 20.05.2020)

Thérapies de conversion : retour vers le passé ■ Indonésie

■ Alors que plusieurs pays réfléchissent à une législation pour interdire les thérapies de conversion, l'Indonésie souhaite légiférer pour généraliser et institutionnaliser les exorcismes, autres formes de thérapies de conversion.

Depuis vingt ans, Andin, 31 ans, est harcelée par sa famille qui veut la changer par tous les moyens : enfermée dans une pièce durant plusieurs jours en étant bombardée de versets coraniques, aspergée d'eau glacée par un imam promettant d'extirper sa « maladie », exorcisée... On lui a donné le choix entre abandonner sa vie de femme ou aller en enfer.

Dinda, une homosexuelle de 35 ans, se souvient du jour où sa mère l'a piégée en l'invitant chez elle et où

elle s'est retrouvée face à un religieux voulant l'exorciser malgré elle. Aujourd'hui, elle craint les appels de sa mère et revit son exorcisme dans ses cauchemars.

Dans ce pays majoritairement musulman, les conservateurs ont laissé se développer les discriminations à l'égard des personnes LGBT ; beaucoup sont persuadés que l'homosexualité vient d'esprits mauvais dont on peut se débarrasser par la prière ou l'exorcisme.

Les traditions animistes et chamanistes restent aussi vivaces, les exorcismes ont longtemps été utilisés sur les malades mentaux ou pour débarrasser un village d'un fantôme.

Des députés conservateurs devraient déposer prochainement une proposition de loi qui obligerait les personnes transgenres à une « rééducation » par l'exorcisme ou tout autre traitement pouvant les « guérir ». ■

(Source : Journal de Montréal, 07.05.2020)

Théories du complot

Réunion au sommet de la pseudoscience ■ France

■ Depuis le début de la pandémie de Covid-19, Thierry Casasnovas, Silvano Trotta, Christian Tal Schaller et Jean-Jacques Crèvecœur, quatre entrepreneurs de bien-être, se sont auto proclamés lanceurs d'alerte et ont multiplié sur *YouTube* des vidéos mêlant conseils de santé et théories du complot à propos du virus. Forts de leur popularité, ces quatre fers de lance des pratiques et des vérités alternatives se sont réunis le 5 mai pour un live « alerte à la santé, alerte à la liberté ». Près de 30 000 personnes y ont assisté en direct.

Il a d'abord été question de la gestion de la crise sanitaire, de l'OMS, du professeur Didier Raoult. Mais le naturel est revenu au grand galop et la suite a été un pêle-mêle de toutes sortes de théories complotistes : les vaccins sont dangereux et inefficaces, la pandémie est un prétexte pour une vaccination de masse afin d'injecter une puce de traçage, le sida est une supercherie, le confinement est une expérience collective, l'OMS aurait fait assassiner la moitié du parlement polonais dans un crash d'avion en 2010 après le refus d'une campagne de vaccination par la ministre de la Santé.

À l'annonce de cette conférence, les acteurs de la lutte contre les pseudo sciences sur *Twitter* comme Débunker des Étoiles, SOS Sectarisme et bien d'autres se sont mobilisés pour prévenir du danger de la réunion des quatre protagonistes. Mais c'est surtout un internaute baptisé l'Extracteur, en référence aux extracteurs de jus qui ont fait le succès de Thierry Casasnovas, qui a tiré le premier la sonnette d'alarme. Depuis plusieurs semaines il travaille à démontrer le danger des théories pseudomédicales de

Thierry Casasnovas, en reprenant des extraits des vidéos. Très actif sur *Twitter* pour alerter sur le live du 5 mai, il a réussi à interpeller le CIPDR, qui abrite depuis quelques mois la Miviludes. Quinze minutes avant le début du live, le CIPDR a publié le tweet « Ne vous laissez pas abuser par de fausses promesses qui mettent en péril votre santé. »

Les quatre protagonistes de la soirée sont des fers de lance des pratiques non conventionnelles et du complotisme. À eux quatre, ils réunissent près de 800 000 abonnés sur *YouTube*, dont 500 000 pour Casasnovas.

Ce dernier, devenu star du crudivorisme grâce à ses 1300 vidéos, a su développer un commerce florissant autour de son site *Régénère* sur lequel il vend toute une panoplie de produits diététiques et des extracteurs de jus. Il promet la guérison des maladies par la régénération grâce à une thérapie mêlant régime à base de jus de légumes et jeûnes. Il organise des stages et depuis peu forme des coaches à sa méthode de guérison, dont il serait la preuve vivante de l'efficacité. Bien qu'il ait

déjà été l'objet de plusieurs articles de presse, de vidéos de « debunk » par des youtubeurs¹, et même de près de 480 signalements en 5 ans auprès de la Miviludes, son succès ne faiblit pas. Ses six vidéos mises en ligne pendant le confinement ont été largement suivies et lui ont en outre permis de mettre en avant les promotions spéciales confinement sur ses formations en ligne.

Jean-Jacques Crèvecœur est lui aussi une personnalité connue de longue date dans la sphère pseudo médicale. C'est un disciple de Ryke Geerd Hamer, un médecin allemand dont la méthode de soin controversée, la Médecine Nouvelle, a causé plusieurs décès et lui a valu d'être emprisonné en 2004. En 2009, Jean-Jacques Crèvecœur s'était illustré par ses théories anti vaccination lors de l'épidémie de H1N1. Très actif sur *YouTube*, où il publie chaque semaine des vidéos, il est suivi par près de 171 000 abonnés. Il vend aussi des stages de développement personnel au sein de son Académie de la vie en mouvement.

Christian Tal Schaller, quant à lui, aime les jeux de mots. Son deuxième patronyme Tal a été

>>>

>>>

choisi pour former le surnom « Chris Tal ». Sa chaîne *YouTube* ne compte que 60 000 abonnés. Cet ancien médecin aux multiples casquettes, naturopathe, chamane, médium, psychothérapeute, est surtout connu pour la promotion de sa thérapie à base d'urine, l'amaroli, grâce à laquelle il prétend guérir le cancer ou le sida. Tout comme ses deux « compères » il dispense des stages dans son Institut de santé globale, mais anime aussi des ateliers en ligne. Auteur prolifique, il possède sa propre maison d'édition. Lui aussi est surveillé par la Miviludes.

Récemment, il a été épinglé dans le journal *Numérama* pour son association avec un site « vantant les mérites d'un produit contre le coronavirus à base de 5 plantes aux effets miraculeux ».

Quatrième intervenant de la soirée, Silvano Trotta fait figure d'exception. Son profil diffère totalement des autres. L'homme qui compte près de 90 000 abonnés sur *YouTube* appartient clairement à la sphère pseudo scientifique et conspirationniste. Entrepreneur à la tête de 16 sociétés, il travaille dans les

télécoms. Contrairement aux autres, il ne vend rien, mais son succès est important sur *YouTube* puisque sa vidéo sur l'hydroxychloroquine publiée le 11 avril 2020 a dépassé le million de vues avant d'être supprimée par la plateforme. ■

(Source : Arrêts sur Image, 09.05.2020)

1 -Une secte sur YouTube ? (Thierry Casanovas) Le roi des rats, 02.04.2017, 9 minutes : <https://www.youtube.com/watch?v=DyKUIYjHN58>
Regenere.org : Quels sont les dangers ? -- Tronche en Live #27, La Tronche en Biais, 09.07.2016, 100 minutes : <https://www.youtube.com/watch?v=kps0am2DTUA>

QAnon prend de l'ampleur ■ États-Unis

La genèse

4 décembre 2016. Edgar Madison Welsh, un père de famille croyant de Caroline du Nord, s'est rendu chez Pizza Comet à Washington lourdement armé pensant libérer des enfants qui y seraient détenus pour servir un réseau pédophile lié à l'establishment démocrate. Cette théorie du complot connue sous le nom de Pizzagate serait née du piratage d'un échange d'e-mails entre John Podesta (dirigeant la campagne d'Hillary Clinton) et James Alefantis (propriétaire du restaurant) concernant une collecte de fonds. Des complotistes pro Trump, tels que Alex Jones connu pour son site *Infowars* ou Mike Cernovich, ont rendu virale cette théorie d'abord publiée sur le réseau social *4chan*.

Welsh a découvert les vidéos et s'est convaincu de la véracité de leurs propos. Mais une fois dans la pizzeria, il a dû reconnaître son erreur. Il s'est rendu à la police et a écopé de quatre ans de prison.

Mais cela n'a pas freiné la progression de la théorie. Les allégations contre Clinton et les démocrates ne faisaient qu'empirer sur *Reddit* et *4chan* lorsque, en 2017, Q a commencé de poster des messages alarmistes annonçant une arrestation imminente d'Hillary Clinton et de violentes émeutes à venir. Il prétendait aussi détenir les preuves d'un trafic d'enfants impliquant plusieurs grands dirigeants corrompus et alléguait que Trump travaillerait sans relâche pour les empêcher de nuire. Rien

n'a eu lieu. Mais Q a poursuivi ses prédictions, laissant entendre que sa profession lui permettait d'accéder à des informations classifiées, si bien que sa popularité est allée grandissante grâce au soutien d'autres conspirationnistes... qui ont aussi profité de son succès sur le web.

Le discours de Q

Les théories diffusées par Q ont pris le nom de QAnon (mot valise créé à partir de la lettre Q et de l'abréviation de « anonymous ») et trouvent un large écho sur internet. L'arrivée du coronavirus n'a fait qu'accentuer cette tendance. Depuis le début de l'épidémie, ses tenants se déchaînent, lançant les théories les plus farfelues sur les réseaux sociaux, comme celle qui prétend que le

>>>

>>>

virus est un complot ourdi par les élites anti Trump pour empêcher sa réélection. Voyant le profit personnel qu'il pouvait en tirer, Trump a pris le parti de les relayer.

Entendant démontrer que le monde est dirigé par des élites corrompues qu'il « faut éliminer », Q, est aussi l'annonceur d'un grand réveil, d'une apocalypse imminente qui ne pourra avoir lieu qu'avec le soutien de vrais patriotes. Pour ses adeptes il n'est pas complotiste et porteur de mauvaises nouvelles. Pour ceux qui souffrent du système, Q « est la prédiction des choses à venir », il représente l'espoir dans l'avènement d'un monde meilleur. Ses adeptes ne s'informent plus aux sources officielles, ils préfèrent croire en ses prédictions même si elles se révèlent fausses, la tromperie faisant partie de son plan. Croire en Q nécessite de rejeter les institutions gouvernementales, de mépriser la presse, de lutter contre ceux qui s'opposent à lui.

Les discours de Q s'apparentent à des prêches et sont perçus comme de véritables révélations par ses adeptes qui recherchent dans tout événement des signes confirmant leurs croyances. Certains ont créé des calendriers circulaires (les Q clocks) sur lesquels sont consignées toutes les dates des révélations, ils les utilisent comme outil de divination pour déceler dans les discours de Q les indices annonçant la fin des temps.

Depuis le début de la pandémie ses publications se font quasi mystiques. Pour exemple, une série de messages

publié le 9 mars, dont le premier était une citation de Trump « Rien ne peut arrêter ce qui va arriver », « Le grand réveil est proche » et « Dieu gagne ». Il jette aussi de l'huile sur le feu contre les démocrates et pousse ses adeptes à la révolte en citant des versets de la Bible pour appuyer ses propos belliqueux.

Qui sont ses adeptes ?

Dénombrer le nombre d'adeptes de Q Anon est difficile, mais ils sont très nombreux et actifs sur toutes les plateformes sociales, *Facebook*, *Tik Tok*, *Twitter*, où leurs publications recueillent des millions de vues.

Les adeptes de Q ont pour la plupart découvert ses théories par hasard sur internet. Pour l'adepte ferré par ses révélations, la phrase « faites vos propres recherches. Ne prenez rien pour argent comptant » fait mouche et pousse certains à faire davantage d'investigations et à entrer dans une sur-consommation de ses théories. L'une de ses adeptes raconte avoir passé plus de 6 heures par jour à l'étudier. Ils sont dévoués à ses thèses et sont attirés par le sentiment d'appartenir à une communauté d'initiés détenant des connaissances secrètes.

Pour les adeptes de Q Anon, le sentiment d'appartenance est renforcé par l'utilisation d'un langage accessible aux initiés. Le « château » désigne la maison Blanche, « les miettes » sont les indices. Ils utilisent aussi beaucoup d'acronymes comme leur cri de ralliement WWG1WGA (« Où nous allons un, nous allons tous ») et des leitmotivs tels que « Rien ne peut arrêter ce qui vient », « faire confiance

au plan » ou encore « le calme avant la tempête ».

Les profils sont très variés. La majorité sont des anonymes déçus du système qui ne font plus confiance aux élites. Certains sont devenus célèbres en reprenant à leur compte et en relayant les messages de Q. Ainsi David Hayes, connu sous le pseudonyme *PrayingMedic*, compte plus de 300 000 abonnés sur *Twitter* et *YouTube* où ses vidéos ont été vues plus de 33 millions de fois. Affirmant avoir reçu un appel de Dieu qui l'aurait conduit à Q, il ne se consacre plus qu'à promouvoir son message dont il tire au passage ses revenus.

Durant le confinement, Q Anon a encore pris de l'ampleur et a vu surgir de nouveaux types de sympathisants parmi lesquels on trouve des « influenceurs bien-être » qui se sont donnés pour mission d'informer leurs followers, ou des personnalités politiques, à l'image de Jo Rae Perkins. Cette dernière, qui se revendique ouvertement Q Anon, vient de remporter la primaire républicaine pour le poste de sénateur de l'Oregon. Sans être adepte du mouvement, Donald Trump utilise le discours anti démocrate de Q à ses propres fins politiques.

Qui est Q ?

Sur la sellette, Q a par précaution multiplié les blogs, sites web, *Facebook*. Même des journaux comme *Epoch Times* relaient ses théories. Cette stratégie s'est révélée utile lorsque *8chan*, la plateforme sur laquelle il avait migré depuis que

>>>

>>>

4chan a été fermée suite à plusieurs meurtres de masse dont les auteurs avaient posté des publications sur le site avant leur passage à l'acte. Grâce à l'aide d'un hébergeur russe, le site est réapparu sous le nom de 8kun et on y trouve à nouveau les publications de Q. La proximité entre 8kun et Q est si forte que certains supposent que son propriétaire, Jim Watkins, serait l'un des rares à connaître la véritable identité de Q.

Les spéculations en ce qui concerne l'identité de Q sont nombreuses, même dans les rangs de ses partisans. Certains pensent qu'il s'agit d'une seule personne, tandis que d'autres imaginent que plusieurs personnes ont successivement publié sous ce pseudonyme, d'autres encore

soutiennent que Q est un collectif.

Mais savoir qui est Q n'a que peu d'importance pour ses adeptes, le mystère lui confère une aura divine. « Q Anon perpétue une tradition de pensée apocalyptique », pensée qui selon l'historien Norman Cohn a de tous temps « émergé dans les régions où se produisent des changements sociaux et économiques ».

Une organisation dangereuse

Q Anon est emblématique de la sensibilité de l'Amérique aux théories du complot. « C'est un mouvement uni [de croyants] dans le rejet de la raison, de l'objectivité et d'autres valeurs des Lumières » qui met aussi en avant le pouvoir d'internet dans sa capacité à saper la société civile et

la « gouvernance démocratique ».

Le danger de ce mouvement est concret, et le FBI craint un passage à l'acte, si bien qu'on l'a classé comme une menace terroriste. Selon l'organisme d'État, « les théories du complot attisent la menace de violences extrémistes », en particulier de prétendus chercheurs de vérité ciblent des individus accusés à tort d'être impliqués dans un projet nuisible.

Ses partisans sont connus sur internet pour leurs attaques féroces contre les sceptiques, mais aussi pour leur incitation à la violence physique. ■

(Source : [The Atlantic](#), juin 2020)

L'adolescence une période à risque pour l'adhésion aux théories conspirationnistes ■ États-Unis

■ L'adolescence est une période de fragilité qui peut rendre perméable aux théories du complot. Ellen Cushing en a fait les frais au début des années 2000. Aujourd'hui adulte, elle analyse les raisons qui l'ont amenée à adhérer à de telles théories.

Ellen n'avait que 14 ans lorsqu'elle a entendu parler des Illuminati par l'un de ses professeurs de lycée. Elle n'avait pas imaginé qu'il puisse se tromper et n'avait ni le recul ni une culture suffisante pour distinguer le vrai du faux. Elle a donc accordé du crédit aux propos de son enseignant.

Lorsqu'elle évoqué le sujet avec ses parents, ils ne se sont pas inquiétés. Au début des années 2000, les théories du complot existaient déjà, mais n'avaient pas l'importance

qu'elles ont aujourd'hui. Les réseaux sociaux n'en n'étaient qu'à leurs balbutiements.

Une fois la croyance dans les Illuminati acquise, il n'était pas difficile de croire en des théories de plus en plus incroyables.

Les théories du complot comblent un appétit de connaissance et répondent à des incertitudes existentielles, comme le besoin de contrôle. Elles valorisent l'estime de soi en donnant le sentiment de

détenir un savoir secret, d'appartenir à une communauté et d'en être apprécié. Tous ces éléments sont très importants pour un adolescent.

Peu à peu la croyance dans les Illuminati a laissé place à d'autres idées complotistes dans la tête d'Ellen, en particulier lorsqu'elle s'est retrouvée seule pour ses études. C'est à cette même période que les réseaux sociaux ont pris de l'ampleur. Elle a passé de nombreuses heures sur le web découvrant l'existence de

>>>

>>>

complots sur le 11 septembre 2001 ou ceux sur la prétendue présence de reptiliens extraterrestres sur Terre. Ces théories lui ont permis de rompre son isolement. Pour elle, elles tenaient du divertissement et il ne lui semblait pas dangereux de les partager. Mais elle regrette aujourd'hui d'avoir transmis des informations qu'elles savaient être fausses. En effet depuis cette période le complotisme a eu des

conséquences dramatiques, allant jusqu'au massacre de masse.

Elle avoue néanmoins que cette période de sa vie lui a donné l'opportunité de découvrir des sujets en rapport avec les inégalités sociales. Mais elle aurait préféré les connaître d'une autre manière. Elle regrette l'énergie gaspillée et le temps passé à ingurgiter ces théories. Citant un article quasi prémonitoire du chercheur Herbert

Simon, datant de 1971, elle conclut que quand l'information devient trop foisonnante, sa « richesse signifie une pénurie d'autre chose ». « L'information consomme l'attention de ses destinataires ». Cette constatation trouve aujourd'hui un écho avec la masse envahissante de théories conspirationnistes publiées sur Internet. ■

(Source : [The Atlantic](#), 13.05.2020)

Les dangers du complotisme, parole de victimes ■ International

■ En cette période de pandémie, toutes sortes de complots ont surgi. Si l'on parle beaucoup de ceux qui les propagent, il est rare en revanche d'entendre leurs victimes. *The Guardian* a interrogé cinq personnes qui ont été la cible des complotistes.

Le premier, Marcel Fontaine, a été accusé d'être l'auteur du massacre du lycée de Parkaland en Floride le 14 février 2018. Sauf qu'il se trouvait à quatre heures de là par avion au moment des faits... Il ignorait qu'une photo de lui avait été récupérée quelques jours auparavant sur son compte Instagram pour être tournée en dérision, sur la plateforme complotiste d'extrême droite *4Chan*, à cause de son affiliation politique de gauche, avant d'être reprise et mise en avant comme étant celle du tueur de masse. Sans aucune vérification préalable, Alex Jones, le fondateur du site complotiste *InfoWars* l'a propulsée à la une de son site, mettant en avant l'appartenance politique de Marcel. Lorsqu'il a découvert l'acte de malveillance dont il avait été victime,

il était trop tard, la photo avait été largement diffusée sur les réseaux sociaux et les menaces de mort ont commencé à pleuvoir sur son profil *Facebook*. Marcel était piégé et a tout de suite su qu'il était en danger. Il n'a pas été inquiété par la justice, mais lui et sa compagne vivent depuis dans l'angoisse d'un passage à l'acte contre eux et sont victimes de crise de panique.

Lenny Pozner, 51 ans, a dû déménager huit fois pour échapper aux conspirationnistes qui le traquent depuis cinq ans. Sa faute ? Être le père de l'une des 20 victimes du massacre de Newtown (Connecticut) en 2012. Quelques mois plus tard, incitée par Alex Jones, la comploosphère a remis en cause la véracité du massacre et publié quantité de documents

affirmant que les jeunes victimes étaient des acteurs. Pire encore, que le fils de Lenny Pozner n'avait jamais existé. Pensant rétablir la vérité en mémoire de son fils, il a publié en ligne les preuves de l'existence du garçonnet de six ans. Le retour des complotistes a été un déferlement de haine et de menaces de mort qui a été jusqu'à la condamnation de l'une d'entre eux. Ces épreuves ont eu raison de son mariage, mais depuis il s'est donné pour mission de signaler sans relâche les théories conspirationnistes à travers son organisation *Honr Network*. Il a également entamé des poursuites judiciaires en diffamation contre Alex Jones qu'il accuse d'avoir amplifié le complot pour son profit financier personnel.

>>>

>>>

Le docteur Paul Offit, créateur d'un vaccin contre le rotavirus, est victime de la vindicte des complotistes anti vaccination depuis qu'il a fondé, en 2000, le Centre d'éducation sur les vaccins pour tenter de rétablir la vérité face aux mensonges propagés par l'ancien gastro-entérologue Andrew Wakefield qui a répandu l'idée que le vaccin contre le ROR provoquerait l'autisme. Comme d'autres, il a été menacé sur internet, lors de conférences, jusque chez lui. Aujourd'hui âgé de 67 ans, il poursuit la lutte sans relâche car outre sa volonté de rétablir les faits scientifiques, il s'inquiète de la montée du mouvement anti vaccination.

La développeuse de jeu vidéo Brianna Wu s'est trouvée mêlée au Gamergate, une polémique accusant plusieurs femmes d'avoir eu des relations amoureuses avec des hommes de ce milieu pour faire avancer leur carrière. Elle s'est trouvée menacée de viol, de mort, pour avoir critiqué les propos misogynes des tenants du Gamergate. Son adresse a été publiée en ligne, des photos d'elles ont été prises à son insu.

Quant à James Alefantis, le propriétaire du Pizza Comet, en 2016 son restaurant a été le théâtre du Pizzagate, théorie complotiste affirmant que des enfants victimes d'un trafic sexuel organisé par

l'establishment démocrate étaient retenus prisonniers dans sa pizzeria. Une nouvelle fois poussé par Alex Jones, qui exhortait ses followers à mener leur propre enquête, le complot a pris une telle ampleur que certains d'entre eux ont fini par se rendre sur place pour trouver des indices, jusqu'au jour où un homme à la recherche des enfants a surgi dans la pizzeria avec une arme. Depuis Alex Jones s'est excusé et s'est vu exclu de plusieurs réseaux sociaux, tandis que James Alefantis a dû payer pendant près d'un an deux gardes armés pour protéger son restaurant. ■

(Source : [The Guardian](#), mai 2020)

Pratiques non conventionnelles, théories conspirationnistes et extrême droite ■ Allemagne

■ L'universitaire allemande Nora Posi vient de publier son mémoire de maîtrise intitulé « *De l'homéopathie et de l'imposition des mains à l'idéologie de la haine ? Sur la relation entre les méthodes alternatives de guérison et les théories du complot, l'ésotérisme et les idéologies de droite* » aux éditions Diplomica Verlag.

Dans cette étude, qu'elle poursuivra par une thèse, elle démontre les liens entre la médecine dite alternative, les théories du complot et les idéologies d'extrême droite.

C'est le constat de la dérive progressive d'un ami vers les théories conspirationnistes qui l'a amenée à étudier de plus près ce sujet. Suite à une désillusion politique, il s'est d'abord plongé dans les pratiques alternatives (méditation,

chamanisme). Deux ans plus tard, il a commencé à parler de chemtrails, à prendre et à distribuer à ses proches du MMS (Mineral Miracle Solution), un produit à base d'eau de javel censé être une panacée. La pensée complotiste a progressivement envahi sa vie jusqu'à ce que ce partisan de gauche en devienne un théoricien du complot antisémite et révisionniste, propageant les stéréotypes antisémites sur les

Rothschild et le Nouvel Ordre mondial.

Elle s'est demandé si son ami était un cas isolé ou s'il existait un risque pour les gens utilisant des méthodes de guérison alternatives d'être plus perméables aux concepts ésotériques, aux théories du complot et aux idées d'extrême droite.

Basant son travail sur des recherches de terrain, mais également sur un

>>>

>>>

corpus de publications provenant des réseaux sociaux, elle en est arrivée à percevoir quelques liens de causalité entre ces pratiques qui peuvent paraître éloignées au premier abord.

Elle a constaté que la croyance en des méthodes de guérison alternative peut être une porte d'entrée vers le scepticisme scientifique et une vision simpliste du monde en offrant des solutions prétendument simples à des problèmes complexes. Le déficit de confiance généré par de telles croyances peut conduire à un rejet de la médecine conventionnelle, rendre plus perméable aux fausses nouvelles et être un point de départ pour adhérer aux idéologies d'extrême droite et aux théories du complot. Le refus de la vaccination est un exemple concret

de ce glissement : la crainte de la vaccination obligatoire, assimilée à une mesure anti démocratique, alimente une paranoïa envers les laboratoires pharmaceutiques et les élites politiques soupçonnées de vouloir massivement vacciner pour manipuler la population.

L'analyse des réseaux sociaux lui a permis de constater que les personnes enclines à croire aux méthodes de guérison alternatives finissent par se retrouver enfermées dans des bulles algorithmiques dont les recommandations les amènent vers des théories du complot. La chercheuse a ainsi constaté que ces personnes partagent plus facilement des sources populistes de droite, des théories du complot antisémite ou du contenu raciste.

Les médecines alternatives tout comme le complotisme et les théories d'extrême droite ont en commun une vision binaire du monde où le bien se démarque clairement du mal et où chacun tente d'offrir des solutions simples à des problèmes complexes. Les manifestations contre le port du masque en Allemagne où se mélangent « opposants à la vaccination », « croyants au complot », « hippies ésotériques », « partisans de prétendues méthodes de guérison alternatives », et membres de l'extrême droite « démontrent de manière impressionnante et terrifiante la force des liens entre les prétendues méthodes de guérison alternatives, l'ésotérisme, les théories du complot et les idéologies de droite ». ■

(Source : *der Volksverpetzer*, 25.05.2020)

Quand le complotisme mène au sectarisme ■ États-Unis

■ **David Wilcock et Corey Goode sont deux conspirationnistes américains à la popularité grandissante. Ils utilisent toutes les thématiques habituelles du complotisme (illuminati, gouvernement mondial, apocalypse, etc.) mêlées à une doctrine ufologique et de nombreuses références aux extraterrestres. Ces deux complotistes ont fondé des associations quasi-religieuses comparables en de nombreux points à un mouvement sectaire new age.**

Très suivis sur les réseaux et médias sociaux ils peuvent ainsi récolter de nombreux dons. Le média en ligne *Vice*, qui a mené l'enquête sur les deux « compères », prétend qu'ils comptabiliseraient plus d'un demi-million d'adeptes sur les réseaux sociaux. Parmi leurs théories complotistes, on peut citer :

les illuminati sont responsables de la pandémie de Covid-19, le coronavirus a été conçu comme une arme biologique dans une université américaine et introduit clandestinement en Chine afin d'agir comme un outil de contrôle de la population, le 11 septembre était un complot ourdi par la cabale

« luciférienne » de l'État et les avions étaient vides.

Ils ont aussi développé un éventail de théories sur les OVNI et les extraterrestres. En 2019, dans un documentaire réalisé en commun ils ont décrit l'arrivée d'une catastrophe mondiale résultant d'un « déplacement des pôles

>>>

>>>

mondiaux ». David Wilcock tiendrait ses informations de télépathie avec des extraterrestres. Enfant, il aurait été choisi pour être le messager de l'humanité par des « bons » extraterrestres engagés dans une guerre cosmique avec des extraterrestres « maléfiques » se déroulant à la fois dans le temps et dans l'espace.

Vice nous apprend que David Wilcock a fondé la Wilcock Spiritual Healing and Empowerment, une association à but non lucratif exonérée d'impôts. Il en est à la fois président et directeur. Elle est enregistrée dans l'État du Nevada tout comme son entreprise à but lucratif, Divine Cosmos LLC. Selon son site web, l'association se consacre à l'autonomisation du sacré. Elle propose des cours payant d'éducation spirituelle, en ligne ou par conférences, pour autonomiser et élever l'âme. Bien entendu, l'association accepte aussi les dons. Suivant le chemin de Wilcock, Corey Goode a lui aussi lancé un cours en ligne baptisé « Accélérer l'Ascension » qui enseigne les « zones de sécurité » et la préparation à l'apocalypse. Le cours de 10 semaines coûte 333,33 dollars. Pour David Wilcock le salut face à l'apocalypse doit être obtenu

par l'Ascension. Selon lui, ceux qui sont prêts verront leur conscience continuer à vivre dans les états dimensionnels supérieurs avec les bons extraterrestres. Pour cela, il faut méditer et consacrer plus de 50% de ses pensées et de ses actions au service des autres. Mais aussi, il faut continuer de le suivre, acheter ses différents contenus et payer 533 dollars pour sept sessions de son « école du mystère de l'Ascension ».

Pour Diana Pasulka, professeur de philosophie et de religion à l'Université de Caroline du Nord Wilmington et auteur de American Cosmic : UFOs, Religion, Technology, les références spirituelles sont souvent intégrées à la culture des OVNI. Elle ajoute que ces doctrines ufologiques perçoivent souvent les phénomènes étranges comme des présages d'apocalypse. Depuis de nombreuses années, des mouvements sectaires abordent le phénomène extraterrestre et les OVNIS. É titre d'exemple, on peut citer la Scientologie, le mouvement raelien ou encore Heaven's Gate. Plusieurs drames sont imputables à des croyances apocalyptiques liées aux extraterrestres.

Pour Steven Hassan, expert américain sur les mouvements sectaires, Internet et les médias sociaux ont changé la donne à propos de ces groupes. Recrutant sur ces réseaux ils créent une réalité virtuelle. Les adeptes sont chez eux et sous emprise il n'y a plus besoin d'un lieu physique pour un mouvement sectaire.

David Wilcock et Corey Goode nient catégoriquement être des chefs religieux ou spirituels cependant avec de nombreux suiveurs en ligne et des relations avec d'autres conspirationnistes leur sphère d'influence atteint des millions de personnes. Leurs messages qui lient guerre intergalactique, conspiration OVNI et une annonce spirituelle sur un avenir apocalyptique influent directement sur les craintes des gens et leur désir de faire partie d'une communauté. Les deux hommes n'hésitent pas à envoyer des menaces judiciaires aux personnes qui les critiquent. Parmi leurs adeptes ils doivent compter des personnes en recherche de réponses et de réconfort qui du fait de la pandémie actuelle se sont multipliées. ■

(Source : Vice, 14.05.2020)

Dons & Abonnements



Je soutiens l'UNADFI en faisant un don

40 € 60 € 75 € 150 € Autre :€

A la réception des dons, l'UNADFI, association reconnue d'utilité publique par décret du 30 avril 1996, vous délivre un reçu fiscal conformément aux articles 200 et 238 bis du Code général des impôts.

- **Particuliers** votre don permet une **réduction d'impôt de 66 %** dans la limite de 20 % du revenu imposable.
- **Entreprises** votre don permet une **réduction d'impôt de 60%** dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires.

Je m'abonne à la revue Bulles de l'UNADFI

Abonnement de 1 an / 4 numéros
Abonnement de 2 ans / 8 numéros

FRANCE ETRANGER

25 Euros
48 Euros

30 Euros
50 Euros

Souscription à un abonnement :€ Renouvellement d'abonnement :€

Je m'abonne et je soutiens la revue Bulles

Abonnement de 1 an / 4 numéros
Abonnement de 2 ans / 8 numéros

FRANCE ÉTRANGER

30 Euros
60 Euros

35 Euros
70 Euros

Souscription à un abonnement :€ Renouvellement d'abonnement :€

NOM - Prénom :

Adresse :

E-Mail :@.....

Ci-joint le versement de la somme de : €

Date et signature :

Sommaire
du dernier numéro de
Bulles (cliquer ici)

Versements par chèque bancaire ou mandat administratif à l'ordre de l'UNADFI.
Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.
Seule l'UNADFI est destinataire des informations et s'engage à ne pas les transmettre.

Document à remplir et à renvoyer à : **UNADFI** - 1, rue du Tarn - 78200 Buchelay